

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 80 (2000)

**Artikel:** La Suisse occidentale au IIe millénaire av. J.-C. : chronologie, culture, intégration européenne  
**Autor:** David-Elbiali, Mireille  
**Kapitel:** VI: Ensembles clos : base d'une typoschronologie régionale  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-836113>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Ensembles clos: base d'une typochronologie régionale

## 6.1 Chronologie relative

Ce travail propose d'aborder à peu près un millénaire de typochronologie, soit la plus grande partie de l'âge du Bronze, qui précède le fameux *bel âge du Bronze* lacustre. Il existe pour les phases étudiées différents systèmes chronologiques: spécifiques à la Suisse occidentale ou d'ambition européenne, limités à une tranche chronologique ou non. Parmi ces systèmes, il en est un qui a été adopté par toute l'Europe centrale et orientale, ou, du moins, auquel la plupart des auteurs finissent par corréliser leur partition chronologique. Il s'agit bien sûr du système proposé par Reinecke pour l'Allemagne du sud. Dans plusieurs articles, dont un de 1902, et un autre de 1911, réédité en 1965, l'auteur subdivise l'âge du Bronze en quatre phases (qu'il nomme A, B, C, D) en utilisant le mobilier d'ensembles découverts en Allemagne du sud et du nord. Il rattache les deux dernières phases du Bronze final à la période de Hallstatt (HaA et HaB). En 1924, il affine sa chronologie en proposant des subdivisions internes à chaque phase. Puis en 1933, il modifie de nouveau le contenu du BzA. A sa suite, de nombreux chercheurs ont repris et rediscuté, on pourrait même utiliser le néologisme de *redisputer*, certaines phases, comme on pourrait le faire pour une théorie philosophique, améliorant chaque fois un peu la définition et le contenu des casiers typochronologiques<sup>1</sup>. Ainsi ce que d'aucun trouve critiquable dans ce système, c'est-à-dire sa fluctuation incessante, sa labilité, je la considérerais plutôt comme une qualité. Le choix de ce découpage chronologique classique s'appuie sur deux justifications. Une raison mineure est que la multiplication

des systèmes engendre une confusion regrettable et ne sert souvent qu'à satisfaire l'amour-propre de l'auteur qui y voit apposer son nom. La raison fondamentale est que je m'inscris en faux contre une affirmation dont A. Gallay s'est fait l'écho, écrivant: «... trop fréquemment, l'on veut à tout prix faire entrer les nouvelles découvertes X dans le cadre préexistant A considéré comme immuable, ce qui revient à oublier que ce cadre A n'est pas la réalité elle-même, mais un schéma partiel rendant compte d'une étape de cette compréhension»<sup>2</sup>. Cette dernière remarque est pertinente. Le cadre A est l'aboutissement de la recherche de nombreux auteurs, plus ou moins brillants, et il serait par conséquent illusoire de croire qu'une bonne étude peut faire table rase des résultats précédents. Elle ne fait que retoucher le cadre préexistant, grâce à l'apport de nouvelles découvertes et à une compréhension renouvelée, le plus souvent due à une réorientation des intérêts, liée à l'évolution de la pensée et des concepts généraux de l'époque. Le discours archéologique, comme tout discours scientifique, ne rend jamais compte directement de la réalité, historique dans ce cas, car la compréhension de cette réalité passe inéluctablement par le filtre de l'observateur, comme l'exprime le principe d'incertitude de Heisenberg. Ce filtre est d'autant plus important dans le cas du discours archéologique que la réalité n'est pas observée, mais déduite et reconstruite sur la base de témoins exclusivement matériels, très restreints et aléatoires, donc lacunaires. Les témoignages les plus objectifs, les plus fiables, sur lesquels faire reposer un découpage chronologique sont donc les ensembles clos, car leurs contenus ne résultent pas d'une construction intellectuelle, mais représentent une donnée brute de réalité historique. L'évolution se révèle un progrès dans la mesure où une dialectique s'instaure entre ce qui préexiste

.....

<sup>1</sup> Plusieurs articles passent en revue l'historique de cette évolution et rediscutent l'ensemble ou des phases particulières. Voir entre autres Torbrügge 1959b et 1979; Kubach 1977; Kimmig 1982.

.....

<sup>2</sup> Gallay 1977, 39.

et ce qui est nouveau. Elle est symbolisée par une spirale qui à chaque tour se resserre un peu plus autour d'une réalité qui ne peut jamais être atteinte, tout comme les particules élémentaires des physiciens nucléaires!

Pour en revenir au système de Reinecke, il correspond en fait à des étiquettes chronologiques relatives, dont le contenu typologique varie au cours du temps, tout comme son ajustement à la chronologie absolue. Parmi les modifications survenues qui intéressent la Suisse occidentale, on peut citer les suivantes. Dans une synthèse consacrée à l'âge du Bronze en Allemagne du sud et publiée à titre posthume en 1953, Holste modifie l'appellation des phases du Bronze moyen en introduisant les termes BzB1, B2 et C, au lieu du BzB, C1 et C2 de Reinecke. Torbrügge a démontré en 1959, que le contenu des phases était en fait identique<sup>3</sup>. La même année, Müller-Karpe propose de nouvelles subdivisions pour la période des Champs d'Urnes dans son ouvrage consacré à la chronologie nord et sud-alpine. Il affine ainsi le système de Reinecke pour le Bronze récent et final. En 1964, Christlein remet en question le système de Reinecke. Il propose une quadripartition du Bronze ancien, fondée sur l'étude du mobilier de la nécropole autrichienne de Gemeinlebarn. Sa proposition aura un écho limité et la grande majorité des auteurs continueront à utiliser les anciennes dénominations. Le système de Christlein sera toutefois à la base de la partition chronologique du Bronze ancien de la CR proposée par Gallay et Gallay (1968).

L'adéquation du système de Reinecke à la Suisse occidentale ne pose aucun problème. Il a du reste été utilisé par plusieurs chercheurs, notamment dans les publications thématiques des *Prähistorische Bronzefunde*, bien que ces dernières introduisent souvent en parallèle un nouveau vocabulaire chronologique. Le système de Reinecke présente deux avantages: celui de la continuité, car il couvre tout l'âge du Bronze, et celui de la compatibilité, car, comme précisé ci-dessus, il est largement utilisé en Europe et les correspondances avec les autres systèmes sont établies.

En ce qui concerne directement ce travail, j'ai conservé un premier niveau de partition chronologique avec l'usage des termes Bronze ancien, Bronze moyen et Bronze récent. Ce dernier mérite d'être défini plus précisément. Les auteurs de langue française ont pour habitude de diviser l'âge du Bronze en trois gros blocs, sur la base des usages funéraires. Le dernier est qualifié de Bronze final et est marqué par la diffusion de l'incinération. Or le Bronze final contient deux parties culturellement distinctes, que cette appellation dissimule. La première s'inscrit dans une continuité avec le Bronze moyen. Les mêmes habitats en retrait des rives des lacs sont occupés et c'est

dans ce milieu traditionnel que pénètrent progressivement de nouvelles influences culturelles et l'adoption, toujours plus large, de l'incinération. La seconde partie est caractérisée par la réinstallation des habitats au bord des lacs et le développement du style céramique Rhin-Suisse-France orientale, ces deux phénomènes étant probablement indépendants. Le terme Bronze récent souhaite donc mettre en évidence cette différence et s'applique à la phase BzD. Comme en Suisse occidentale, la distinction entre le BzD2 et le HaA1, qui correspondent tous deux à l'horizon de Binningen, est pour le moins délicate à opérer, j'ai finalement décidé d'inclure également le HaA1 dans ce concept de Bronze récent. Certains auteurs allemands, à la suite de Reinecke, reconnaissent cette différence entre deux parties distinctes du Bronze final, et n'intègre dans le Bronze final proprement dit (*Spätbronzezeit*) que la phase BzD. Le reste du Bronze final est constitué par la période des Champs d'Urnes (*Urnenfelderzeit*). Quant au système chronologique italien, il ne mélange pas non plus ces deux parties du Bronze final et utilise le terme Bronze récent (*Bronzo recente* ou *tardo*), que je lui ai emprunté, pour désigner le BzD et parfois aussi le HaA1. Le Bronze final proprement dit (*Bronzo finale*), plutôt en relation avec l'âge du Fer, ne commence qu'au-delà, avec le Protogolasecca ou le Protovillanovien. Cette rupture est extrêmement nette en Italie du nord.

## 6.2 Proposition pour une typonologie régionale

La Suisse occidentale a livré un certain nombre d'ensembles clos, essentiellement des sépultures et quelques dépôts, qui servent d'épine dorsale à la typonologie régionale. Ils sont insuffisants pour bâtir une séquence indépendante, comme ce peut être le cas pour les grandes nécropoles d'Europe centrale. Cependant leur importance est fondamentale. Point de départ de la classification typologique, dont ils fournissent les premiers éléments de référence, ils servent aussi de test final à la construction typonologique, dans une dialectique qui s'instaure entre données régionales et extérieures.

Pour établir une typonologie d'une certaine fiabilité, il faut tout d'abord évaluer la qualité des informations de départ. Vu le nombre restreint d'ensembles en Suisse occidentale, il n'est pas possible d'éliminer d'emblée tous ceux sur lesquels plane un doute. Par contre, on peut les classer par ordre de fiabilité:

\*\*\*: associations sûres provenant de fouilles récentes ou éventuellement de découvertes anciennes, mais dont la documentation garantit une interprétation unique, par exemple découverte d'une seule sépulture;

.....

<sup>3</sup> Torbrügge 1959b, 12-13, fig. 2.

❖❖: associations assez sûres provenant essentiellement de découvertes anciennes dont la documentation est claire, mais qui peut laisser subsister quelques doutes, comme la découverte de deux tombes dont le mobilier aurait pu être mélangé, ou de découvertes récentes faites par hasard, lors de travaux;

❖: associations présumées, reconstituées grâce à une combinaison d'indices, comme les numéros de registre du musée, une même date de découverte, une homogénéité chronologique, etc.;

○: associations très douteuses.

Un tel classement permet d'établir une priorité entre les ensembles et d'expliquer éventuellement certaines contradictions typo-chronologiques.

Le tableau 1 donne une liste des ensembles clos avec leur attribution chronologique en regard. La première colonne se réfère à la fonction du site: D (dépôt), S (sépulture de rite inconnu), P (inhuma-

tion), T (inhumation sous tumulus), I (incinération). La deuxième colonne reprend le numéro du site qui figure dans le catalogue. La troisième indique la provenance avec les noms de la commune, du canton ou du département, suivi par celui du lieu-dit et du numéro de la structure, s'il y en a un. La quatrième colonne définit la qualité des associations sur la base des critères énoncés ci-dessus. La cinquième propose une attribution chronologique. La sixième tente d'attribuer les sépultures à l'un ou l'autre sexe, en fonction généralement de la nature du mobilier: F (féminine), M (masculine). Lorsque le sigle est en caractère gras, cela signifie que le sexe est donné par une détermination anthropologique (**F**, **M**). La dernière colonne signale les renvois aux planches. L'ordre choisi est l'ordre chronologique. Les 111 ensembles sélectionnés couvrent de façon inégale l'espace de temps étudié (fig. 11). Les données sur la seconde partie du Bronze ancien sont les plus abondantes, avec près de la moitié des ensembles. Les sépultures sont nombreuses en regard de la vingtaine de dépôts.

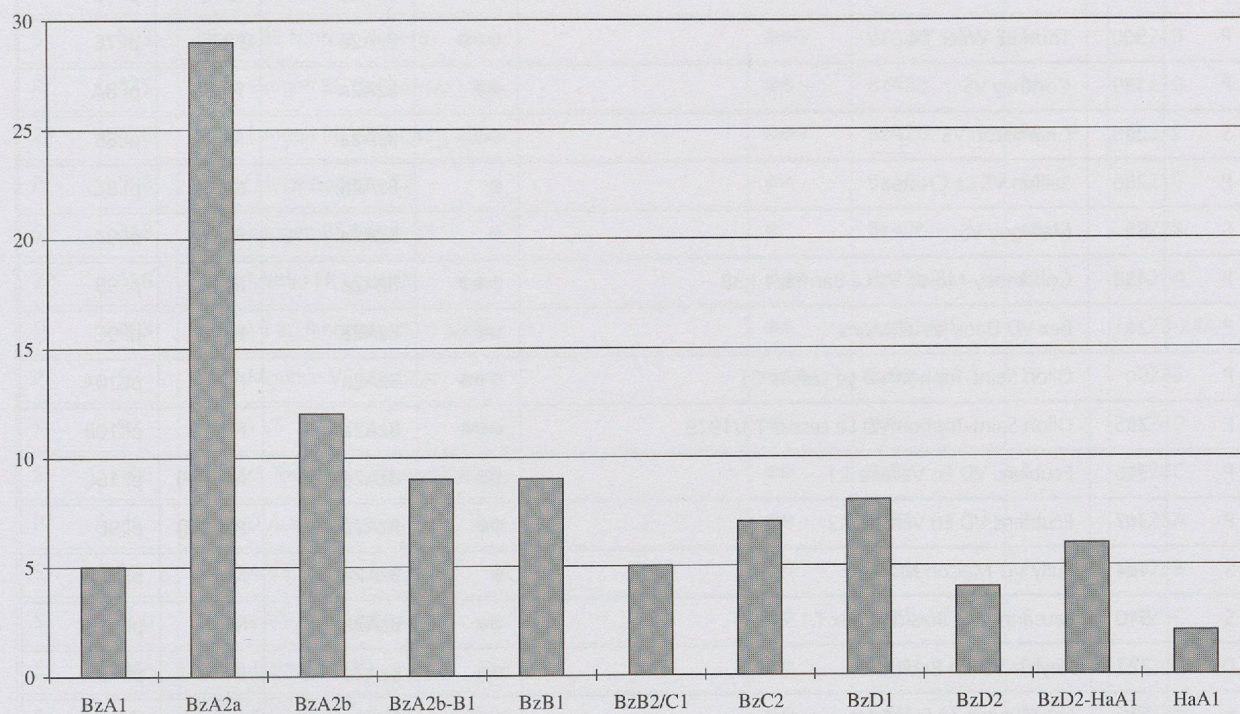


Fig. 11: Répartition du nombre d'ensembles clos par phase.

A partir du tableau 1 des ensembles clos régionaux, il est possible de construire une matrice combinatoire, avec les types choisis placés en abscisse et les sites en ordonnée (fig. 12). Pour le Bronze ancien et le début du Bronze moyen, le nombre d'ensembles est suffisant pour que certains types soient représentés plusieurs fois et associés à des formes variées. Par permutation des lignes et des colonnes, on aboutit à la formation de blocs. Chacun est caractérisé par une association de types spécifiques,

qui ne se retrouvent pas ou peu dans les autres blocs, et qui définissent ainsi une phase chronologique. Par contre au Bronze moyen, les ensembles sont peu nombreux et pauvres. Les types ne se retrouvent pratiquement jamais dans plusieurs ensembles. Il est donc impossible d'établir une chronologie interne indépendante. C'est pourquoi je n'ai pas repris dans la matrice les données postérieures au BzB1. Pour ces périodes, le recours aux comparaisons extérieures reste encore fondamental.



Tab. 1: Ensembles clos de Suisse occidentale.

SC	No	Provenance	Assoc.	Chrono	S	Planches
D	187	Sierre VS	☼	BzA1/A2a	–	pl.1
P	540	Ayent VS Zampon Noale T.1	☼☼	BzA1/A2a	<b>M</b>	pl.2A
P	506	Sion VS Petit-Chasseur I MXI Dépôt 1	☼☼☼	BzA1	<b>F</b>	pl.2B
D	305	Sion VS Petit-Chasseur I MXI	☼☼	BzA1/2	–	pl.3
S	482	Conthey VS Sensine T.1	☼☼	BzA1	F	pl.4A
S	483	Conthey VS Sensine T.2	☼☼	BzA1	F	pl.4B
S	484	Conthey VS Sensine T.3	☼	BzA2a	F	pl.5A
S	485	Conthey VS Sensine T.4	☼☼	BzA2a	F	pl.5B
S	487	Conthey VS Sensine T.6	☼	BzA2a	F	pl.6A
P	488	Conthey VS Sensine T.7	☼	BzA2a	F	pl.6B
P	544	Thun BE Wiler T.6	☼☼☼	BzA1/A2a?	F?	pl.7A
S	542	Thun BE Wiler T.7	☼☼☼	BzA1/A2a?	F?	pl.7C
P	498	Thun BE Wiler T.1	☼☼☼	BzA2a	M + E	pl.7D
P	499	Thun BE Wiler T.3	☼☼☼	BzA2a	M	pl.7B
P	500	Thun BE Wiler T.4	☼☼☼	BzA2a	F?	pl.7E
P	139	Conthey VS	☼☼	BzA2a	<b>F</b>	pl.8A
S	295	Chamoson VS	☼☼	BzA2a	M	pl.8B
P	286	Saillon VS La Crettaz	☼	BzA2a	M	pl.8C
S	85	Martigny VS	☼	BzA2a	F	pl.9A
P	438	Collombey-Muraz VS La Barmaz I T.3B	☼☼☼	BzA2a	M	pl.9B
P	211	Bex VD Dans les alluvions	☼☼	BzA2a	F	pl.9C
P	9	Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus C1	☼☼☼	BzA2a	F	pl.10A
P	235	Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus T.1/1979	☼☼☼	BzA2a	F	pl.10B
P	316	Ecublens VD En Vallaire T.1	☼☼	BzA2a	<b>M + (F)</b>	pl.10C
P	317	Ecublens VD En Vallaire T.2	☼☼	BzA2a	<b>F + (M)</b>	pl.9D
S	434	Pully VD Maison Maillard	☼	BzA2a	M	pl.11A
S	510	Lausanne VD Bois de Vaux T.1	☼☼	BzA2a	M	pl.11B
D	227	Neyruz VD En Rabindet	☼☼	BzA2a	–	pl.12
S	519	Les Allinges 74 Sur Aviet	☼☼☼	BzA2a	M + F?	pl.13
P	200	Fétigny FR Maison Bersier	☼☼☼	BzA2a	M	pl.14C
P	238	Enney FR Le Bugnon T.1	☼☼	BzA2a	<b>M</b>	pl.14A
P	265	Châtel-sur-Montsalvens FR Château T.1	☼☼	BzA2a	M	pl.14E
P	266	Châtel-sur-Montsalvens FR Château T.2	☼☼	BzA2a	F?	pl.14D
P	274	Montagny-les-Monts FR Au Grabou T.1	☼☼	BzA2a	<b>E</b>	pl.14B
P	414	Thun BE Renzenbühl T.1	☼☼	BzA2a	<b>M</b>	pl.15
P	474	Thun BE Renzenbühl T.2	☼☼	BzA2a	M	pl.14F
P	393	Toffen BE Schloss	☼☼	BzA2a	M	pl.14G
P	433	Hilterfingen BE Im Aebnit Tannenbühlstrasse	☼☼☼	BzA2a	<b>M</b>	pl.16A

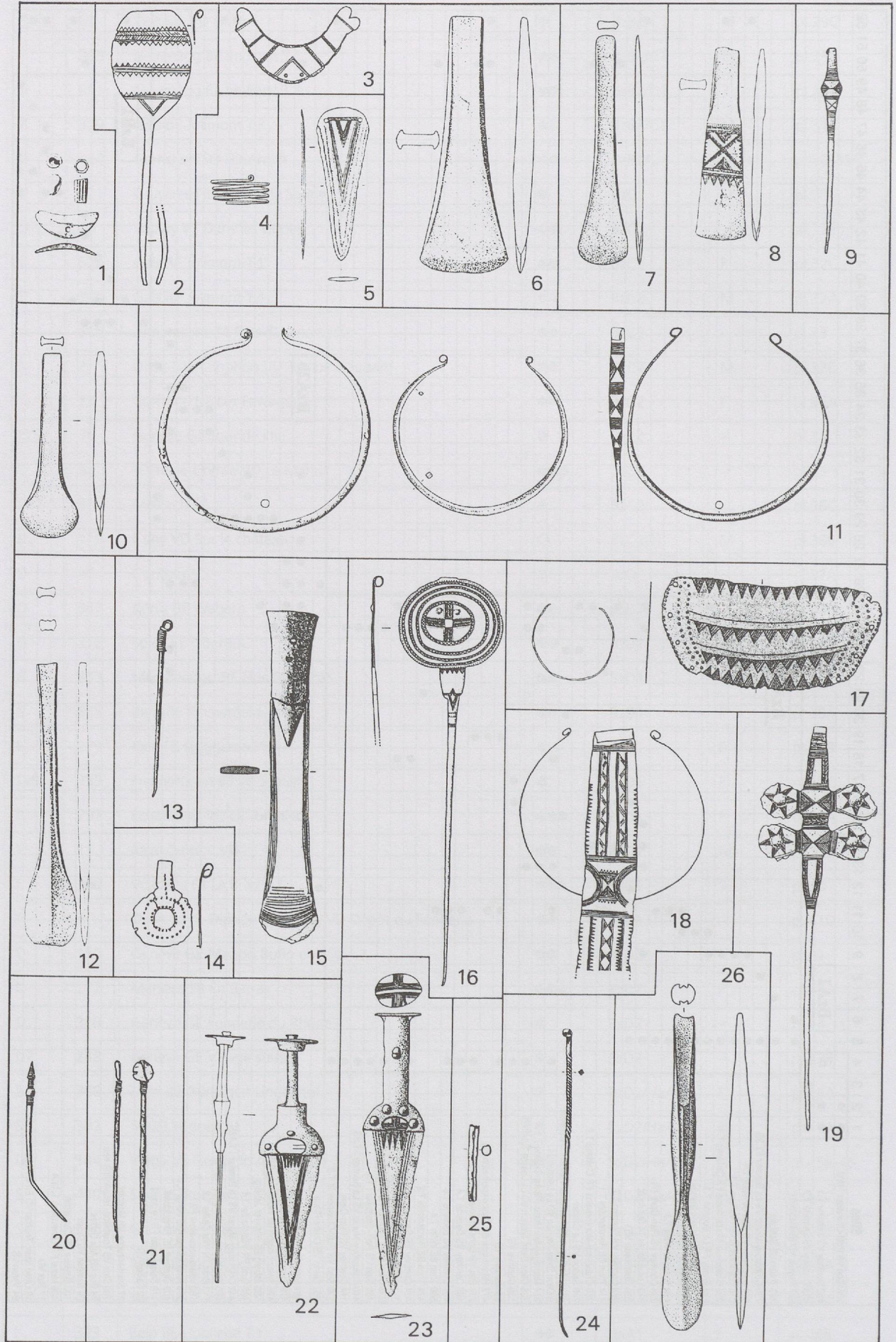
P	477	Hilterfingen BE Schlosspark Hünegg	***	BzA2a	F	pl.16B
S	293	Conthey VS Plan-Dave (?)	*	BzA2a	M	pl.17A
S	154	Conthey VS Plan-Dave	*	BzA2	F	pl.17B
P	236	Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus T.2/1979	***	BzA2	M?	pl.17D
P	440	Collombey-Muraz VS La Barmaz I T.65	***	BzA2	F	pl.17E
P	480	Sion VS Petit-Chasseur I T.2	***	BzA2	F	pl.17C
P	538	Sion VS Petit-Chasseur III T.3	***	BzA2	F	pl.18A
P	479	Sion VS Petit-Chasseur I T.1	***	BzA2b	M	pl.18C
P	481	Sion VS Petit-Chasseur I T.3	***	BzA2b	M	pl.19
S	282	Sierre VS Cretta Plana	*	BzA2b	M	pl.18B
P	260	Vollèges VS Plachouet	**	BzA2b	F	pl.20C
P	442	Collombey-Muraz VS La Barmaz I T.42S	***	BzA2b	M	pl.20B
S?	208	Ollon VD Villy Champ Plan	*	BzA2b	M	pl.20A
P	133	Broc FR Villa Cailler T.1	**	BzA2b	M	pl.20E
P	113	Broc FR Villa Cailler T.2	**	BzA2b	M	pl.20D
P	130	Villars-sous-Mont FR	***	BzA2b	M	pl.21A
S	503	Jaberg BE Hinterer Jaberg	***	BzA2b	M?	pl.21B
P	475	Spiez Einigen BE Holleeweg T.1	**	BzA2b	M	pl.21D
2P	476	Spiez Einigen BE Holleeweg T.2	***	BzA2b	M + E	pl.21E
P	508	Enney FR Le Bugnon T.2	**	BzA2b	M	pl.21C
S	318	Amsoldingen BE Bürgli T.1	*	BzA2b	M	pl.22B
2P	118	Saint-Martin FR Le Jordil	***	BzA2b/B1	M	pl.22A
D	403	Sigriswil BE Ringoldswil Im Sack	**	BzA2b/B1	-	pl.23-24A
P	97	Saint-Maurice VS Martolet	***	BzB1	F?	pl.24B
S	92	Saillon VS	**	BzB1	F	pl.24D
S	106	Sion VS Tourbillon- réservoir à eau	**	BzB1	F	pl.24C
P	74	Bex VD Aux Ouffes	**	BzB1	F	pl.25A
S	99	Savièse VS Drône	**	BzB1	F	pl.25B
S	100	Savièse VS Chandolin	**	BzB1	F	pl.25C
S	64	Varen (Varone) VS	**	BzB1	M	pl.26A
S	59	Sion VS Châteauneuf	**	BzB1	M	pl.27A
S	17	Bex VD	**	BzB1	M	pl.26B
S	7	Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus Coll. Kaesermann-Buchi	*	BzB1	M + F?	pl.26C
S	169	Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus Musée d'Aigle	*	BzB1	F?	pl.27C
P	10	Ollon Saint-Triphon VD En la Porte	***	BzB1	M	pl.27B
P	168	Auvernier NE Dolmen 2	**	BzB1	E	pl.27D
T	436	Morat FR Löwenberg T.11.4	***	BzB1	F	pl.28A
S	6	Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus « tombe du guerrier »	**	BzB	M	pl.29A
D	523	Douvaine 74	**	BzB	-	pl.28B
T	29	Cressier NE La Baraque	**	BzB2/C1	M	pl.29E

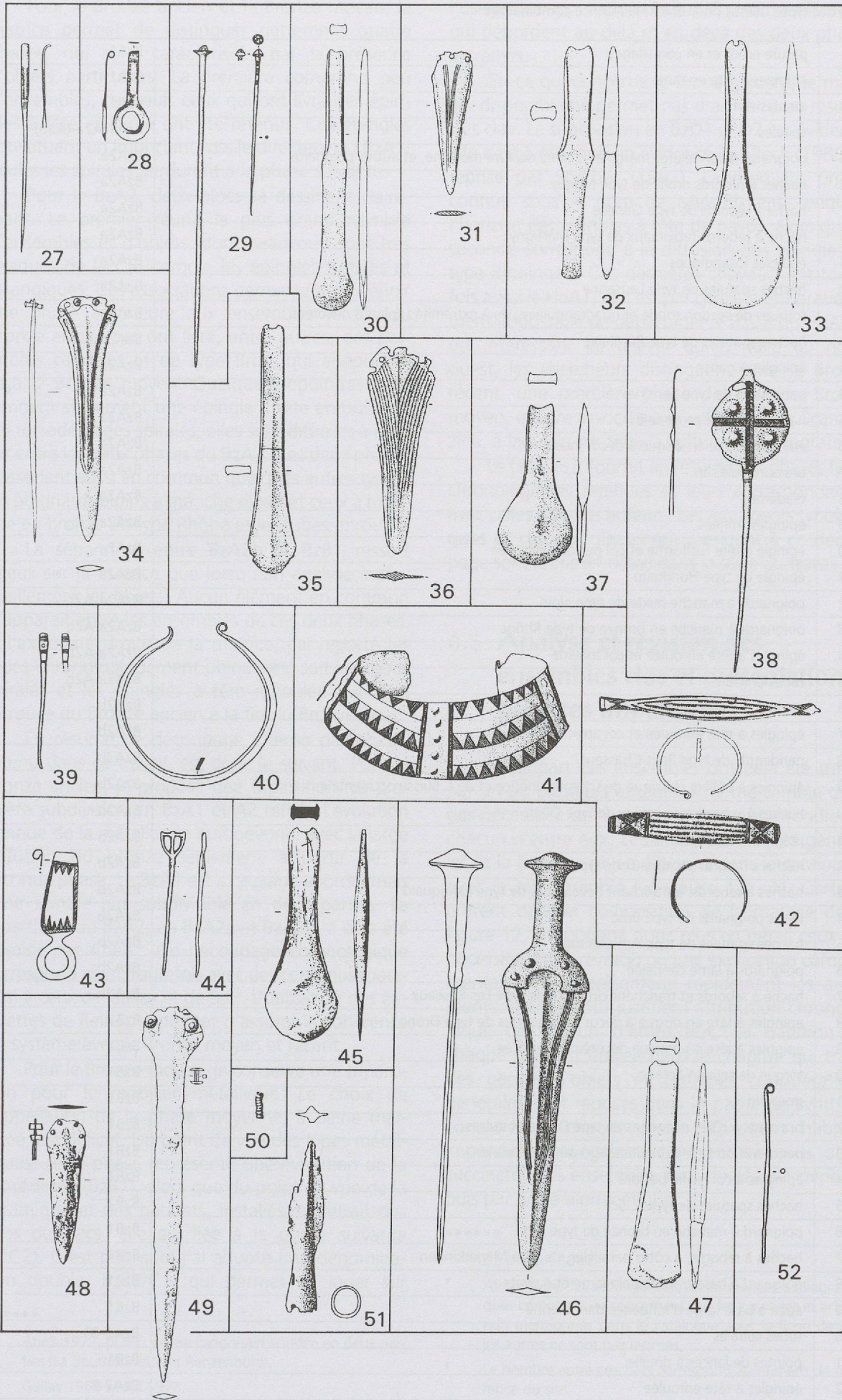


S	65	Veytaux VD Chillon	☼	BzB2/C1	M	pl.29C
T	355	Neuenegg BE Im Forst T.1	☼☼	BzB2/C1	M	pl.29D
T	361	Neuenegg BE Im Forst T.2	☼☼	BzB2/C1	?	pl.29B
T	359	Gals BE Jolimont T.3	☼☼	BzB2/C1	M	pl.31B
D	424	Grenchen SO Hinzihöfli	☼☼	BzB2/C	–	pl.30-31A
D	221	Gruyères FR Bord de la Sarine	☼	BzC	–	pl.31C
D	69	Vouvry VS Dans les vignes	☼☼	BzC	–	pl.32B
T	530	Gals BE Jolimont T.1	☼☼	BzC2	F	pl.32C
T	360	Gals BE Jolimont T.4	☼☼	BzC2	M	pl.32A
D	518	Annemasse 74 Près d'Annemasse	☼☼	BzC2	–	pl.33
S	2	Ollon Saint-Triphon VD Tombe Gaudard	☼☼	BzC2	M	pl.32D
T	23	Coffrane NE Les Favargettes	☼☼	BzC2	F	pl.36A
D/S?	36	Genève GE Tour de l'Île	☼	BzC2	–	pl.34
D	66	Villars-le-Comte VD Le Marais	☼☼☼	BzC2	–	pl.35
D	351	Meikirch BE	☼	BzC2		pl.36C
D?	119	Cugy VD Sur le château	○	BzC2(?)	M	pl.36B
D	26	Conthey VS	☼	BzD	–	pl.37A
D	347	Köniz BE Wabern	☼☼	BzD1	–	pl.37B
D	378	Spiez BE Obergut	☼☼	BzD1	–	pl.38A
I?	353	Moosseedorf BE Flur Grauholz	☼☼	BzD1	F	pl.38B
S	325	Bern BE Kirchenfeld	☼☼	BzD1	F	pl.39A
I	279	Ried FR Guggemaerli	☼	BzD1	F	pl.41B
D/S?	335	Freimettigen BE Im Schleif	☼	BzD1	F	pl.41C
I	297	Echandens VD La Tornallaz	☼☼☼	BzD1	<b>F</b>	pl.41A
I	1	Saint-Sulpice VD	☼☼	BzD1	M	pl.39B
I	300	Vuadens FR Le Briez T.1	☼☼☼	BzD1	?	pl.40
D	4	Ollon Saint-Triphon Le Lessus VD Dépôt ou Fonderie	☼☼	BzD1	–	pl.41D
D	150	Genève GE Maison Butin en l'Île	☼☼	BzD2	–	pl.42
I	272	Marsens FR En Barras	☼☼☼	BzD2	F	pl.43A
D	310	Genève GE Fonderie du Rhône	☼	BzD2	–	pl.44
D?	248	Genève GE Village suisse	☼	BzD2	–	pl.43B
S	356	Muri BE Gümligen Lindenhof	☼	BzD2/HaA1	F	pl.45A
S?	382	Sutz-Lattrigen BE	☼	BzD2/HaA1	F	pl.47A
D?	144	Viège VS Grotte In Albon salle 3	☼☼	BzD2/HaA1	–	pl.45B-46
S	449	Sion VS Rue de Lausanne	☼	BzD2/HaA1	F	pl.47C
S	512	Grenchen SO Breitenfeld	☼☼☼	BzD2/HaA1	F	pl.47B
I	324	Belp BE Hohliebe T.2	☼	BzD2/HaA1	F	pl.48A
H/D?	470	Viège VS Grotte In Albon salle 1	☼☼☼	HaA1	–	pl.49A
I	323	Belp BE Hohliebe T.1	☼☼	HaA1	F	pl.48B
I	478	Cortailod NE Aux Murgiers T.2	☼☼☼	HaA1	?	pl.49B

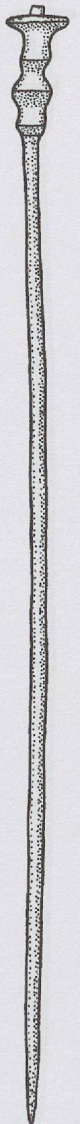








La Suisse occidentale au I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C.



## Liste des types utilisés pour établir la matrice combinatoire

1	parure en os et en coquillages	BzA1
2	épingles à tête en rame	BzA1
3	lunules	BzA1
4	spiraies	BzA1-A2a-(A2b)
5	poignards à cannelures marginales, sans nervure médiane, et autres poignards	BzA2a
6	haches à rebords droits de type Neyruz	BzA2a
7	hache à rebords de type Genève	BzA2a
8	hache à rebords proximaux de type Martigny	BzA2a
9	épingles losangiques	BzA2a
10	haches spatules de type Lausanne	BzA2a
11	torques de section ronde et quadrangulaire, ou à extrémités aplaties décorées	BzA2a
12	haches spatules de type Rümlang	BzA2a-A2b
13	épingles à ganse	BzA2a
14	pendentifs de type Sensine	BzA2a
15	hache à douille proximale	BzA2a
16	épingles à tête en disque à décor incisé	BzA2a
17	brassard valaisan	BzA2a
18	diadèmes	BzA2a
19	épingles tréflées	BzA2a
20	épingles à tête fusiforme et col perforé, décorée	BzA2a
21	épingles de type Horkheim	BzA2a
22	poignards à manche mixte de type alpin	BzA2a-A2b
23	poignards à manche en bronze de type Rhône	BzA2a-A2b
24	épingles à tête enroulée et col torsadé	BzA2a-A2b
25	tubes enroulés	BzA2a-A2b
26	haches spatules de type Bevaix	BzA2b
27	épingles à tête enroulée et col aplati	BzA2b
28	pendentifs de type Petit-Chasseur	BzA2b
29	épingles à bélière classique de schéma Únětice et de t. Suisse occidentale	BzA2b
30	haches à rebords proximaux de type Ollon	BzA2b
31	poignards à décor en V	BzA2b
32	hache à rebords proximaux de type Sion	BzA2b
33	haches à rebords, à tranchant développé, de type Langquaid	BzA2b
34	longs poignards de type Broc	BzA2b
35	haches spatules de type Amsoldingen	BzA2b
36	poignards à lame cannelée	BzA2b
37	hache à rebords et tranchant circulaire de type Les Roseaux	BzA2b
38	épingles à tête en disque à décor de bossettes de type Drône	BzB1
39	épingles à tête en massue décorée et perforée	BzB1
40	torque de section aplatie	BzB1
41	gorgerin	BzB1
42	bracelets à côtes allongées de type Drône et autres	BzB1
43	pendentif de type Petit-Chasseur, variante Drône	BzB1
44	épingles à col renflé perforé	BzB1
45	haches spatules de type Clucy	BzB1
46	poignard à manche en bronze de type Bex	BzB1
47	haches à rebords, à côtés parallèles, de type Mägerkingen	BzB1
48	poignard à base trapézoïdale large et 4 rivets	BzB1
49	épée à base large d'influence danubienne	BzB1
50	tubes spiralés	BzA2-B1
51	pointes de lances à douille	BzB1
52	épingles à tête enroulée	BzA2-B1

Pour le Bronze ancien et le Bronze moyen, la matrice permet de distinguer nettement quatre phases, qui sont caractérisées par la présence d'objets particuliers. La première comprend peu d'ensembles, car seuls ceux qui ont livré des épingles à tête en rame ont été retenus. Ces épingles constituent un important fossile directeur du BzA1. Seules les spirales perdurent à la phase suivante.

Pour le BzA2, deux blocs se dessinent clairement. Le premier réunit le plus grand nombre d'ensembles et d'objets, dont beaucoup sont très typiques de la CR, comme les épingles tréflées et losangiques. Ces associations permettent de définir une phase antérieure aux ensembles tardifs du Bronze ancien qui ont livré, entre autres, des poignards cannelés et de type Broc, qui annoncent déjà le Bronze moyen. Quelques sépultures contiennent seulement une épingle à tête enroulée et col torsadé et des spirales; elles sont difficiles à classer entre les deux phases du BzA2. Ces deux phases possèdent aussi en commun quelques autres types: les poignards alpins à manche mixte et ceux à manche en bronze de type Rhône et les tubes enroulés.

La séparation entre BzA2b et BzB1 ressort mieux sur la matrice que lorsqu'on analyse individuellement les objets. Aucun élément en commun n'apparaît entre les ensembles de ces deux phases. A l'extrémité droite de la matrice, j'ai reporté les types chronologiquement ubiquistes, soit les tubes spiralés et les épingles à tête enroulée que l'on retrouve du Bronze ancien à la fin du Bronze final.

En résumé, le découpage interne par phase, retenu dans ce travail, est donc le suivant. Pour le Bronze ancien, je propose une tripartition. La première subdivision en BzA1 et A2 reflète l'évolution connue de la métallurgie européenne, avec la large diffusion du bronze seulement à partir de la seconde phase. Le BzA1 est ici à peine abordé, mais il ne semble pas subdivisible en deux parties. La bipartition du BzA2, en BzA2a et BzA2b, a déjà été admise par Abels<sup>4</sup>. Ce découpage chronologique correspond aussi, toutefois avec des contenus modifiés, à ceux de Gallay et de Bill<sup>5</sup>. L'utilisation des étiquettes de Reinecke permet d'assurer la cohérence du système avec le Bronze moyen et récent.

Pour le Bronze moyen, je conserve une tripartition pour le mobilier métallique. Le choix de l'appellation de la phase moyenne, à peine marquée, est délicat. Du point de vue des types métalliques, cette phase représente une évolution de la précédente (BzB1), alors que du point de vue de la céramique et des habitats, installés en retrait des rives des lacs, elle est liée à la phase suivante (BzC2). C'est pourquoi j'ai adopté une dénomination double, BzB2/C1, qui permet de jouer sur

•••••

<sup>4</sup> Abels 1972, pl.69 : phase Langquaid scindée en deux parties (La Bourdonnette et Renzenbühl).

<sup>5</sup> Gallay 1968 et Bill 1973.

l'usage des appellations BzB et C pour les éléments qui débordent au-delà et en deçà des deux phases extrêmes.

En ce qui concerne le Bronze récent, le mobilier disponible ne permet pas d'arriver à un résultat très clair. La subdivision en BzD1 et D2 est évidente; elle a déjà été mise en évidence par Beck (1980) et reprise par Sperber (1987). La première phase, connue sous le nom de Mels-Rixheim, englobe l'horizon des épingles à tête de pavot, alors que la seconde correspond à la diffusion des épingles de type Binningen. Ces dernières chevauchent toutefois aussi le HaA1, et il est par conséquent pratiquement impossible de départager le BzD2 du HaA1. Il est intéressant de relever qu'en Italie du nord-ouest, les chercheurs distinguent pour le Bronze récent, une première phase de tradition Bronze moyen, encore associée à la culture de La Scamozzina, à laquelle succède la culture de Canegrate<sup>6</sup>.

Le tableau 2 fournit un résumé des phases typochronologiques retenues et leurs correspondances avec celles d'autres auteurs. Les arguments typologiques et chronologiques qui président à ce découpage sont repris en détail dans la suite du travail.

### 6.3 Analyse et révision des ensembles clos et présentation des sites importants

La plupart des ensembles ont déjà été traités par un ou plusieurs auteurs. Il ne me semble donc pas nécessaire de revenir de façon approfondie sur chacun d'entre eux. Leurs caractéristiques générales et la liste des objets figurent dans le catalogue, avec la bibliographie (voir aussi tab. 1). Certains entrent dans la composition de la matrice de la figure 12. J'évoquerai donc plus en détail ceux qui nécessitent une révision ou une explication complémentaire, et je présenterai rapidement les arguments retenus pour justifier l'attribution chronologique de chacun d'entre eux. La datation de chaque type est étayée dans le chapitre qui traite des genres d'objets et certaines considérations générales sont reprises dans la partie de synthèse consacrée à chaque phase. Quelques habitats importants sont également présentés ici sous forme succincte<sup>7</sup>. Les ensembles sont classés par période, puis par ordre alphabétique<sup>8</sup>.

•••••

<sup>6</sup> De Marinis 1980.

<sup>7</sup> Afin d'éviter les redondances, les références bibliographiques complètes ne concernent que les ouvrages et articles non mentionnés dans le catalogue sous la fiche de site; les autres ne sont pas reprises.

<sup>8</sup> Le nombre entre crochets correspond au numéro de référence du site.



Tab. 2: Tableau des phases chronologiques relatives de Suisse occidentale utilisées dans ce travail et correspondances avec divers auteurs.

	Bocksberger 1964	Gallay 1968	Bill 1973	Abels 1972	Hafner 1995	Osterwalder 1971	Beck 1980	Sperber 1987	Reinecke 1924 et Torbrügge 1959	
HaA2	Bronze final							SB IIb	HaA2	
HaA1								assoc. 3	SB IIa	HaA1
BzD2								assoc. 1-2	SB Ib	BzD
BzD1									SB Ia	
BzC2	Bronze moyen								BzC2	
BzB2/C1	phase récente								BzC1	BzC1
BzB1	BzB1								BzB	BzB1
BzA2b	BzA2								IV	FBZ 3
BzA2a	BzA1/2	III	FBZ 2	La Bourdonnette	Frühbronzezeit	BzC1				
BzA1	BzA1	I-II	FBZ 1	Salez/Neyruz		BzB1				

### 6.3.1 Sierre VS (BzA1?) [187] et Visp (Viège) VS Environs (BzA1?) [219]

Un des torques-lingots du dépôt de Sierre, publié par Bocksberger (1964), provient en fait des environs de Viège, d'après le registre du MAH GE.

### 6.3.2 Ayent VS Zampon Noale (BzA1/A2a) [540]

En contrebas de la colline de Lin-Château, où est situé l'habitat d'Ayent-Le Château [143], deux tombes ont été découvertes en 1974, lors de travaux de terrassement pour l'implantation d'une vigne. Il s'agissait de deux coffres en dalles, qui mesuraient respectivement 80 cm par 127 cm, et 60 cm par 125 cm. La tombe 2 renfermait un individu replié sur le côté gauche avec la tête au nord, sans mobilier. La tombe 1, très perturbée par les travaux, a livré une tasse en céramique caractéristique du début de la culture de Polada<sup>9</sup>.

### 6.3.3 Conthey VS Sensine (BzA1 et BzA2a) [482-488] [294?]

Cette nécropole a été exploitée entre 1845 et 1896. Pour sa thèse, Bocksberger (1964) a numéroté les tombes, dont les associations de mobilier ont été sauvegardées au Musée national. Aucune autre information n'est connue. Les datations retenues permettent de maintenir une attribution chronologique générale cohérente de cette petite nécropole, fondée au BzA1 et encore en usage au BzA2a (datation T.1 à T.4 et T.6 et T.7: fig.12). La tombe 5 [486] ne contient que des spirales, car la pointe de flèche à douille mentionnée par Bocksberger ne lui appartient vraisemblablement pas. Elle serait totalement anachronique. La tombe 7 [488] représente un ensemble clos important du BzA2a, qui allie épingle à tête en disque et losangi-

•••••

<sup>9</sup> Cette tasse a été attribuée au Campaniforme dans les premières publications. Voir comme comparaison De Marinis et alii 1996, fig. 4,2.

ques et qui permet de caler chronologiquement les penditifs de type Sensine.

Des tombes, détruites en 1897 à Sensine, pourraient également faire partie de la nécropole. Seule le mobilier de l'une d'entre elles a été récupéré [294]. Il associe une épingle à tête enroulée et col torsadé et deux spirales, attribuables largement au BzA2, donc aussi au BzA2a, ce qui est acceptable avec la chronologie connue de la nécropole.

### 6.3.4 Sion VS Petit-Chasseur I et III (BzA1 au BzA2b) [305, 455-457, 479-481, 506, 538, 549]

Le gisement du Petit-Chasseur, en ville de Sion, a livré des horizons funéraires (Petit-Chasseur I) et d'habitats (Petit-Chasseur II) se développant du Néolithique moyen à l'époque romaine, ainsi qu'une séquence sédimentaire précieuse dans le cadre régional. Il est situé au pied de l'adret, en bordure du cône d'alluvions de la Sionne, à une altitude d'environ 490 m. Il a fait l'objet de fouilles continues de 1961 à 1973, sous la direction d'O.-J. Bocksberger, archéologue indépendant, puis après le décès de ce dernier, du Prof. A. Gallay du Département d'anthropologie de l'Université de Genève. La découverte fortuite d'un nouveau dolmen (MXII) a été à l'origine d'une campagne de fouille dirigée par S. Favre et M. Mottet en 1987 et 1988 (Petit-Chasseur III). L'évolution historique complète de la nécropole a pu être restituée. Elle se développe dès le Néolithique moyen. Les morts sont inhumés à l'intérieur des dolmens et des stèles sont érigées à l'extérieur des monuments.

Un premier ensemble d'objets du Bronze ancien [506] appartient à la dernière inhumation déposée dans le dolmen XI, alors que la porte du monument est déjà condamnée. L'épingle en os et les fragments de dents pourraient ne pas être associés directement au reste des objets. La datation (BzA1) repose sur l'épingle à tête en rame et la présence d'ornements en os et coquillages, de tradition néolithique (fig.12). Après la condamnation des monuments funéraires, la nécropole continue à être fréquentée. On y dépose notamment des jarres grossières en céramique (BzA1/2?) [305], de la faune et des pierres, sous forme de tas.

Puis, à la fin du Bronze ancien, lorsque les derniers monuments néolithiques sont déjà en grande partie noyés par les sédiments, quatre sépultures individuelles sont installées dans la zone du dolmen VI. La T.1 [479] est attribuable au BzA2b par la présence d'une hache spatule de type Bevaix. La T.2 [480] ne renferme qu'une épingle à tête enroulée et col torsadé, datable du BzA2 en général, avec des spirales. La T.3 [481] a livré un riche mobilier, datable du BzA2b, grâce à la hache de type Bevaix. Cette association permet aussi de confirmer la perdurance des poignards de type Rhône et des épingles à tête enroulée et col torsadé. Elle date d'autre part les pendentifs de type Petit-Chasseur, les épingles à tête enroulée et col aplati décoré (un exemplaire est aussi présent dans la T.2) et le poignard à décor en V.

Le Petit-Chasseur III, qui n'a pas encore été publié, a révélé deux niveaux d'habitats successifs du Bronze ancien, 4e [455] et 4d [549], ce dernier avec des trous de poteaux de fort diamètre, et trois sépultures individuelles, en coffres de bois avec calages et couvertures de pierres, qui peuvent être rattachées au niveau supérieur. La T.3 [538], dotée d'une épingle à tête enroulée, de spirales et d'un tube spiralé, est attribuée au BzA2. La typologie de la céramique et les dates C14 effectuées suggèrent que le niveau supérieur 4d date de la fin du Bronze ancien, voire du début du Bronze moyen (BzA2b/B1), alors que le niveau 4e pourrait appartenir à la phase classique du Bronze ancien (BzA2a). C'est la première fois en Valais qu'un niveau d'habitat de cette dernière phase, exclusivement connue par des sépultures, est mis au jour.

### 6.3.5 Bex VD Dans les alluvions (BzA2a) [211]

Cette inhumation a été découverte entre Bex et St.-Maurice, au milieu du XIX<sup>e</sup> s. (datation: épingle tréflée, fig.12).

### 6.3.6 Chamoson VS (BzA2a) [295]

Cette tombe, détruite à la fin du XIX<sup>e</sup> s., fournit une association importante. La hache de type Rümliang est accompagnée d'une épingle à tête en disque, qui n'a probablement jamais porté de bossettes et appartiendrait donc au type ancien. Le petit poignard sans arête médiane confirme cette attribution ancienne (fig.12).

### 6.3.7 Châtel-sur-Montsalvens FR Château (BzA2a) [265-266]

Ces deux tombes ont été découvertes entre 1874 et 1875 dans une gravière, en contrebas des ruines du château de Montsalvens, lors de la construction de la route menant de Bulle à Boltigen. Elles ont aussi été publiées sous le toponyme Broc-Montsalvens. Le matériel de la T.1 [265], typique du BzA2a, comprend une épingle losangique et un poignard à cannelures marginales (fig.12). Grangier mentionne, dans un premier temps, un tumulus au-dessus de la tombe, opinion sur laquelle il semble revenir ensuite. Aussi attribuable à la même phase sur la base de l'épingle losangique, la T.2 [266] a livré également deux petits pendentifs à ailettes qui correspondent à une variante du type Sensine, par la forme circulaire et le décor repoussé (fig.12).

### 6.3.8 Conthey VS (BzA2a) [139]

Cette sépulture, détruite en 1972 lors d'un terrassement, constitue une association très importante, la seule qui permette de dater les brassards valaisans (fig.12).

### 6.3.9 Conthey VS Plan Dave (BzA2a et BzA2) [154 et 293]

Bocksberger a publié l'ensemble des objets comme provenant d'une sépulture. L'épingle et les six spirales [154] ont bien été découvertes à Plan-Dave en 1897. Par contre, le poignard et le torque [293] ne portent pas la mention du lieu-dit et ont été découverts en 1895. Il ne s'agit donc pas d'une unique association, mais de deux ensembles. Le premier pourrait constituer le mobilier d'une tombe féminine et le second, celui d'une tombe masculine, de provenance précise incertaine (fig.12). Si la sépulture masculine [293] est bien caractérisée par le poignard à cannelures marginales, typique du BzA2a, et le torque, l'autre [154] n'est attribuable qu'au BzA2 en général, par l'épingle à tête enroulée et col torsadé et les spirales.

### 6.3.10 Ecublens VD En Vallaire (BzA2a) [316-317]

Ces deux tombes, découvertes en 1947 dans une gravière, étaient très perturbées. Les ossements épars de plusieurs individus sont mentionnés. Un bloc de granit ovale, à l'ouest de la T.2, a été interprété comme une marque de signalisation en surface. Le mobilier de la T.1 [316] constitue une association typique du BzA2a, avec une épingle losangique et un poignard à cannelures marginales (fig.12). L'attribution de la T.2 [317] au BzA2a repose sur la présence du diadème.

### 6.3.11 Enney FR Le Bugnon (BzA2a) [238, 508]

Il s'agit de deux sépultures découvertes en 1915 dans une gravière. La seconde [508] n'a pas livré de matériel. La première [238] constitue un ensemble clos important du Bronze ancien. La hache de type Lausanne et l'épingle losangique permettent sans autre de l'attribuer au BzA2a (fig.12). Le petit poignard à trois rivets possède aussi une morphologie typique de cette phase, malgré une arête médiane marquée, sur une seule face du reste.

### 6.3.12 Fétigny FR Maison Bersier (BzA2a) [200]

Cette sépulture a été trouvée derrière la maison Bersier en 1925. Le mobilier est caractéristique du BzA2a avec une hache de type Lausanne et un petit poignard simple à trois rivets, toutefois déjà de section rhomboïdale (fig.12).

### 6.3.13 Hilterfingen BE Im Aebnit Tannenbühlstrasse (BzA2a) [433]

Cette inhumation a été découverte en 1987, lors de la construction d'une maison, et a été fouillée par le Service archéologique du canton de Berne (datation: poignard de type Rhône, fig.12). Cette datation est confirmée par l'épingle, qui appartient à un type contemporain, diffusé à Chypre, et qui semble avoir été importée de la Méditerranée orientale, et par une date C14 récente.

### 6.3.14 Hilterfingen BE Schlosspark Hünegg (BzA2a) [477]

Cette inhumation a été découverte lors de travaux en 1971 (datation: épingle tréflée et torques de section ronde, fig.12). La datation est confirmée par une date C14 récente.



### 6.3.15 Lausanne VD Bois de Vaux (BzA2a?) [228 et 510]

En ce qui concerne ce lieu-dit, seule la tombe 1 de 1877 est un ensemble clos (datation: épingle losangique et poignard à cannelures marginales, fig.12). Le reste du mobilier, considéré par Abels (1972) comme un complexe homogène, provient de plusieurs sépultures, mises au jour lors de l'agrandissement du cimetière en 1942. Les associations ne sont pas documentées. La période concernée semble courte et probablement limitée au BzA2a. Seule l'épingle à tête annulaire appartient à un type daté habituellement en Suisse occidentale du BzA2b. Mais vu son caractère particulier, il n'est pas exclu qu'elle soit antérieure, car cette forme est déjà diffusée au BzA2a dans la culture d'Unétice et dans le groupe de Straubing.

### 6.3.16 Les Allinges 74 Sur Aviet (BzA2a) [519]

Il s'agit d'une sépulture découverte en 1982, lors de la mise en exploitation d'une gravière, et fouillée par le Groupe archéologique de Thonon. Elle contient plusieurs inhumations, dont au moins une est masculine. Les objets sont contemporains, mais il n'est cependant pas possible de reconstituer le mobilier funéraire de chaque individu (datation: épingles losangiques et à ganse, pendentifs de type Sensine, fig.12). La hache spatule à douille n'est pas datée en dehors de cet ensemble et le poignard possède un décor caractéristique de cette phase, malgré la légère arête médiane.

### 6.3.17 Martigny VS (BzA2a) [85]

Ce mobilier, déposé au Musée de Berne au XIX<sup>e</sup> s., possède des numéros d'inventaire suivis, ce qui permet d'envisager qu'il provienne, sans certitude, d'une même sépulture (datation: épingle tréflée et torque de section ronde aux extrémités aplaties, fig.12).

### 6.3.18 Montagny-les-Monts FR Au Grabou (BzA2a) [274, 212]

Ces trois sépultures ont été découvertes en 1926, lors de l'exploitation d'une gravière. La troisième n'a livré aucun mobilier. La T.1 [274] est une inhumation d'enfant, accompagnée de deux épingles, dont une à ganse (fig.12). La T.2 [212] n'a fourni qu'un poignard de type Rhône, à lame à cannelures marginales.

### 6.3.19 Neyruz VD En Rabindet (BzA2a) [227]

Ces objets groupés en tas, entre deux pierres, ont été exhumés en 1896. L'attribution chronologique proposée repose, d'une part sur le poignard à cannelures marginales, dont le décor est aussi caractéristique du BzA2a, d'autre part sur la morphologie des haches de type Neyruz et leur composition chimique hétérogène (fig.12).

### 6.3.20 Pully VD Maison Maillard (BzA2a) [434]

Ces objets ont été découverts en 1910, lors de la construction de la maison du juge Maillard, dans une zone située en bordure occidentale de la nécropole néolithique de Chamblandes. Aucun ossement n'est mentionné, mais il s'agit vraisemblablement du mobilier d'une sépulture (datation: hache de type Lausanne, poignard à cannelures marginales, torques de section ronde aux extrémités aplaties décorées, fig.12).

### 6.3.21 Saillon VS La Crettaz (BzA2a) [286]

Ces objets sont rescapés de la destruction d'une nécropole de douze coffres en dalles, qui contenaient des inhumations orientées ouest-est, découverte lors du terrassement d'une vigne à environ 500 m à l'est du hameau de La Crettaz. Ils pourraient correspondre, sans certitude, au mobilier d'une inhumation masculine (datation: poignard de type Rhône et hache de type Lausanne, fig. 12).

### 6.3.22 Thun-Renzenbühl BE (BzA2a) [414, 473, 474]

Lors de la première publication, Keller (1844, 21-22) mentionne, pour la tombe 1, un fragment de diadème, une boucle de ceinture, une pointe de lance, une hache décorée de clous d'or, deux épingles et six anneaux. Il attribue à la tombe 2 un poignard à anneaux et plusieurs objets en métal qui ne sont pas énumérés. Les inventaires se sont ensuite modifiés au gré des auteurs successifs. J'ai finalement repris la composition des mobiliers proposée par Strahm (1965-66) suite à une solide critique des sources disponibles. Les pièces de l'âge du Bronze découvertes me semblent homogènes chronologiquement et toutes attribuables au BzA2a, contrairement à la datation tardive proposée par tous les auteurs, essentiellement pour la tombe 1.

Cette dernière [414] regroupe en fait, à l'exception du crochet de ceinture qui est une pièce unique, des éléments tous caractéristiques de la phase classique de la CR (fig. 12). La datation tardive retenue habituellement repose surtout sur la hache de type Rümlang, dont le décor de clous en or est traditionnellement considéré comme d'origine mycénienne ou européenne orientale. Les arguments de Krause (1988), évoqués ci-dessous, démontrent que ce point de vue est périmé. Quant aux quelques lignes en creux qui soulignent le tranchant de la hache, et qui se retrouvent sur le type Lausanne, elles n'impliquent pas le recours aux influences du type Apa<sup>10</sup>! L'attribution chronologique du type Rümlang modifiée, cela implique de reconsidérer celle des objets associés, qui ne déborde jamais sur la phase finale du Bronze ancien, à l'exception du poignard à manche mixte, type peut-être encore fabriqué tardivement ou, du moins, encore en usage. Epingles losangiques, diadèmes et torques de section arrondie ou quadrangulaire ne sont jamais associés à des types caractéristiques du BzA2b, comme les haches tardives, spatuliformes (types Bevaix, Amsoldingen) ou à rebords proximaux (types Sion, Ollon, Cressier) ou encore à tranchant très développé (type Langquaid, etc.), ni aux épingles à bélière et à tête en massue perforée, ni même aux épingles à tête en disque tardives à décor de bossettes. Ceci me semble démontrer clairement qu'il s'agit de formes antérieures, ce dont témoigne également la technique de fabrication utilisée, qui recourt principalement au martelage. Certaines haches de type Rümlang sont cependant attribuables à la fin du Bronze ancien, comme l'exemplaire bavarois de Kirchheim et celui de Rümlang ZH<sup>11</sup>.

La datation identique de la T.2 [474] repose sur l'épingle de type Horkheim et est confirmée par le poignard de type Rhône, à lame sans nervure médiane et avec des cannelures marginales (fig. 12). L'épingle tréflée [473] a été découverte hors contexte, mais sa datation correspond à celle des autres tombes.

.....

<sup>10</sup> Voir ci-dessous.

<sup>11</sup> Ruckdeschel 1978, pl.8,20-22; Abels 1972, pl.59B,1.

### 6.3.23 Thun BE Wiler (BzA2a, BzA2, BzC) [493, 498-500, 542-545]

Cette nécropole a livré neuf sépultures découvertes lors de l'exploitation du gravier, en 1920, 1925, 1931 et 1933. Son utilisation se prolonge du Bronze ancien au Bronze moyen. Les T.6 à 8, et peut-être T.2 [542-545], contiennent des inhumations repliées, et allongée pour T.8. Le mobilier comprend des colombelles perforées pour la suspension, avec une spirale pour la T.7, et un anneau et un bouton conique en os pour la T.6. Modes d'inhumation et mobilier indiquent qu'il s'agit de sépultures du début du Bronze ancien, soit du BzA1, soit du BzA2a. Ceci est confirmé par la date C 14 réalisée sur le squelette de la T.8. Les datations effectuées sur les os des T.6 et 7 se sont révélées aberrantes – dates après J.-C. – suggérant que les squelettes utilisés n'étaient pas les bons! Les T.1, 3 et 4 [498-500] ont livré des inhumations allongées et du mobilier caractéristiques du BzA2a (fig. 12). La T.5 [493] a livré un bol décoré d'une frise réalisée selon la technique du *Kerbschnitt*, connue à partir du milieu du Bronze moyen environ.

### 6.3.24 Toffen BE Schloss (BzA2a) [393]

Cette sépulture a été découverte dans une gravière au nord du château en 1923 (datation: poignard à cannelures marginales et hache de type Genève, fig. 12).

### 6.3.25 Collombey-Muraz VS La Barmaz (BzA2a et BzA2b, Bronze moyen ou récent, Bronze final) [298, 438- 442, 504-505]

La commune de Collombey-Muraz est située dans le Chablais valaisan, sur la rive droite du Rhône. Le site occupe une ensellure, sur un contrefort rocheux, qui domine la plaine du Rhône. En 1900, suite à la découverte de plusieurs tombes lors de l'exploitation du granit des blocs erratiques qui parsèment le site, H. Bosshardt de Lucerne entreprend une première fouille et découvre notamment la T.3B [438] (fig.12). Ensuite jusqu'en 1947, seules des trouvailles épisodiques sont mentionnées<sup>12</sup>.

De 1947 à 1955, le professeur M.-R. Sauter, du Département d'anthropologie de l'Université de Genève, exploite de façon extensive une grande partie du gisement. Il intervient sur trois secteurs distincts: La Barmaz I, La Barmaz II, le Mur et le Refuge. Les deux derniers surplombent le site de La Barmaz. Il s'agit, d'après Bocksberger, d'un authentique éperon (le Refuge) barré (le Mur) qui livre un peu de céramique, bien conservée, de la fin de l'âge du Bronze final. Les trouvailles de La Barmaz II, ensellure peu marquée, contiguë à La Barmaz I, sont peu nombreuses et disparates. Les couches archéologiques ne peuvent y être distinguées. La Barmaz I, par contre, révèle deux couches archéologiques bien nettes: une couche inférieure rouge, contenant des cistes néolithiques de type Chamblandes, et une couche supérieure noire, rattachée à la fin du Bronze ancien (BzA2) par O.-J. Bocksberger, qui publie ce matériel dans sa thèse<sup>13</sup>. Dans cette couche noire, un cimetière du Bronze ancien est mis au jour. Le terrain encaissant les tombes livre du mobilier attribué en bloc au Bronze ancien: céramique, os et corne travaillés, silex taillés, roches dures polies.

En 1991, l'avancement du front de taille de la carrière nécessite de nouvelles fouilles, dirigées par M. Honegger du Département d'anthropologie de l'Université de Genève. Cette intervention, échelonnée entre 1991 et

1994, permet d'affiner la stratigraphie et de repérer des niveaux qui n'avaient pas été identifiés, entraînant un réexamen et une réattribution chronologique du mobilier des fouilles Sauter. Certains éléments à cordons lisses doivent être rapportés au Néolithique final, alors que d'autres éléments appartiennent à la fin du Bronze final et, que d'autres encore pourraient être mis en relation avec une occupation ténue de la fin du Bronze moyen ou du Bronze récent. Ce mobilier, peu abondant, très fragmenté et hétérogène, provient d'une séquence sédimentaire de faible ampleur, où les niveaux sont mal discernables, au moins pour l'âge du Bronze. Il ne peut donc guère être utilisé pour mieux définir la phase finale du Bronze ancien, comme sa première attribution pouvait le laisser espérer.

Il est difficile d'évaluer la taille du cimetière de la couche noire. Plusieurs tombes – aucun chiffre n'est mentionné – sont détruites avant 1900<sup>14</sup>. Bosshardt fouille deux inhumations allongées en pleine terre, une seule avec du mobilier, la tombe 3. En mars 1947, B. de Lavallaz découvre les restes d'au moins trois tombes du Bronze ancien. Sauter fouille dix inhumations en pleine terre, à squelettes allongés sur le dos, la tête à l'est, les pieds à l'ouest, sans trace d'aménagement particulier. Trois sépultures ont été réutilisées. Quatre sépultures contiennent du mobilier métallique: T.3S (au-dessus de la tête de l'humérus gauche), T.6S (sur l'épaule gauche) (fig.12), T.22S (au niveau de la ceinture), T.42S (sur l'épaule gauche et épingle dans le remplissage) (fig.12).

Quant à Honegger, il met au jour, entre 1991 et 1993, deux inhumations sans mobilier (T. 50H et 53H) et deux autres dotées d'une épingle: la T.51H (sur la poitrine la tête en bas) et la T.54H (dans la zone du cou). L'apport principal est cependant d'avoir mis en évidence, par une fouille minutieuse appliquant la méthode Duday, la présence de contenants en bois, contredisant l'image traditionnelle de sépultures en pleine terre pour ce site et, plus largement, pour la CR de Suisse occidentale<sup>15</sup>.

L'hypothèse d'un habitat [298] du Bronze ancien, émise en raison de la découverte de céramique domestique, semble ne pas devoir être retenue en l'absence de structures architecturales. Cette poterie pourrait être en relation avec des rituels funéraires. Par contre, la présence de fosses semble accréditer l'idée d'un habitat du Bronze final. Pour le Bronze moyen ou récent, les maigres vestiges ne permettent guère d'interprétation, en dehors de la certitude d'une fréquentation du site.

### 6.3.26 Ollon St.-Triphon VD (BzA2a au HaA1) [2-10, 131, 169, 176, 214, 235-237]

Les trois collines de Saint-Triphon – Charpigny, Le Lessus et Baysaz – sont situées dans la plaine du Rhône, à une dizaine de kilomètres en amont du Léman. Elles émergent comme trois îlots au-dessus des anciens marécages. Le défrichement du versant méridional de la colline de Charpigny [176] en 1837 a révélé une importante nécropole, dont les trouvailles s'échelonnent de l'âge du Bronze à l'âge du Fer. Les squelettes étendus sur le dos, les bras le long du corps, reposent dans des coffres en dalles brutes ou sont glissés dans des fentes de rocher. Aucune association de mobilier n'est connue. C'est surtout la colline du Lessus qui livre de nombreux vestiges archéologiques: des traces d'habitats et des sépultures du Néolithique moyen, de tout l'âge du Bronze, du second âge du Fer et des époques romaine et médiévale. Ces restes sont concentrés dans une couche de terres stratifiées, d'au maximum 3 m d'épaisseur, directement sous-jacente à un humus peu



•••••

<sup>12</sup> Catalogue Valais 1986, 184-186.

<sup>13</sup> Bocksberger 1964, 17-18, 32-39 et 79-80.

•••••

<sup>14</sup> Catalogue Valais 1986, 184.

<sup>15</sup> Honegger 1994-95.



développé et située en surface de la roche-mère, une sorte de marbre exploité en carrière. Cette superposition de vestiges successivement remaniés dans une stratigraphie restreinte rend leur lecture compliquée. Cette situation est encore aggravée par une exploitation anarchique du gisement, qui se fait au gré de l'avancement de la carrière. La première mention de la découverte de tombes date de 1837. Les mentions vont ensuite se multiplier pendant tout le siècle dernier et ce siècle. En 1938 et 1939, O. Dubuis conduit la première fouille de sauvetage lors de l'enlèvement des terres pour dénuder le roc et c'est dans ces mêmes circonstances qu'intervient Bocksberger de 1958 à 1960. En 1979, Kaenel explore la dernière bande de terre intacte au sud du chantier de Bocksberger. La publication de Kaenel, Curdy et Zwahlen de 1984 tente de faire la synthèse de toutes ces interventions, mais ne reprend pas l'étude exhaustive du mobilier. Les quelques structures disparates repérées – fosses, foyers, trous de poteaux – ne permettent pas d'appréhender l'organisation du site. Quant à l'architecture des sépultures, apparemment toutes à inhumation, elle est trop rarement documentée. Heureusement quelques associations de mobilier sont conservées, car le matériel livré par ce gisement est important. Pour les phases traitées dans cette étude, on peut dire en conclusion que le gisement du Lessus a abrité une importante nécropole, dont l'usage s'est prolongé du Bronze ancien au Bronze récent. Le rituel funéraire semble s'être maintenu identique pendant toute cette durée, avec des inhumations en coffres de bois, souvent calés dans les fosses par un aménagement de pierres, et sans tumulus de surface. De la céramique attribuable à la transition du Bronze ancien au Bronze moyen, récoltée par Bocksberger, et un large fragment à cannelures verticales du Bronze récent, issu de la collection Jayet, suggèrent la présence d'un habitat associé. Quant aux découvertes du *Dépôt ou Fonderie*, elles semblent plutôt correspondre à un dépôt qu'à un atelier de bronzier. Dans le catalogue, j'ai tenté d'individualiser les différents ensembles. La chronologie des ensembles clos est discutée ci-dessous.

- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, Tombe C1 (BzA2a) [9]:** cette inhumation allongée avec entourage de pierres a été fouillée par Bocksberger en 1960 (datation: épingle à ganse, diadème et torque, fig.12).
- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, T.1/1979 (BzA2a) [235]:** cette inhumation a été fouillée en 1979 par Kaenel (datation: épingle à ganse, fig.12).
- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, T.2/1979 (BzA2) [236]:** comme la précédente, cette inhumation a été fouillée en 1979 par Kaenel (datation: épingle à tête enroulée et col torsadé, fig.12).
- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, couche C (BzA2b ou B1 et BzC?) [8]:** ce niveau d'habitat(?) est fouillé par Bocksberger entre 1959 et 1960. Il ne livre aucune structure architecturale, car la fouille semble toucher la périphérie de l'habitat, voire une zone remaniée. Un fragment de spirale et une lame de poignard à forte arête médiane, mentionnés mais non dessinés, n'ont pas été retrouvés au MCAH VD. Bocksberger n'observe aucune stratification dans ce niveau, épais de 0,30 à 0,35 m. Il décrit des tessons orientés dans tous les sens, avec une répartition irrégulière. Il prétend également qu'il s'agit d'un *sol* qui n'est pas en place. A proximité, mais dans une zone très pauvre en céramique, est découverte la tombe C1 [9], que Bocksberger suppose contemporaine de ce niveau, ce qui ne peut être le cas au vu de la typologie du mobilier. Les vestiges pourraient être remaniés et correspondre à une occupation longue. Certains éléments appartiennent avec certitude au Bronze moyen. Ce sont trois tessons

décorés d'impressions couvrantes caractéristiques et, éventuellement, une jarre de tradition Bronze ancien au profil reconstitué, légèrement biconique, avec un cordon lisse à languette intégrée au niveau du diamètre maximum et à la lèvre épaissie et aplatie. D'autres bords possèdent ces mêmes caractéristiques. Certains éléments pourraient dater du Bronze ancien, comme les cordons impressionnés ou non, organisés en réseau. Un vase au profil en S, décoré sur l'épaule d'incisions en V emboîtées et d'un petit mamelon, trouve par contre une comparaison dans une urne de la tombe 10 de la nécropole piémontaise d'Alba-Cooperativa San Cassiano (Alba), attribuable à la fin du Bronze moyen<sup>16</sup>! D'autres vases au profil caliciforme se distinguent de la céramique connue de la CR. Une étude plus approfondie de ce matériel permettrait peut-être d'y voir plus clair.

- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, Collection Kaesermann-Buchi (BzB1) [7]:** ces quelques pièces appartiennent à la collection privée Kaesermann-Buchi, du nom des exploitants de la carrière au début du siècle. Elles pourraient constituer le mobilier d'une seule sépulture, car elles sont chronologiquement homogènes, à l'exception peut-être de l'épingle à tête enroulée et col torsadé, type qui date normalement de la fin du Bronze ancien, mais qui pourrait perdurer (datation: épingle à tête en lyre et col renflé perforé, typique de la CR, et hache de type Mägerkingen). Les bracelets à côtes allongées ne contredisent pas cette attribution.
- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, Musée d'Aigle (BzB1) [169]:** ces objets proviennent d'un lot du Musée d'Aigle et ont été remis par Bocksberger au Musée de Lausanne en 1962. Probablement exhumés d'une ou plusieurs tombes, leur association est très aléatoire. Simplement ils portent des numéros d'inventaires suivis et une attribution chronologique qui pourrait être cohérente. Elle est donnée par le bracelet de section triangulaire, dans la mesure où l'épingle à tête enroulée a une durée de vie très longue, tout comme le fragment de bracelet à côtes allongées!
- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, En la Porte (BzB1) [10]:** cette inhumation allongée en pleine terre a été détruite en 1971, lors de la construction d'une villa (datation: poignard et hache de type Clucy, fig.12).
- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, Tombe du guerrier (BzB) [6]:** le mobilier de cette inhumation en pleine terre, détruite en 1888, appartient à la collection privée Pousaz-Gaud, du nom des exploitants de la carrière à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (datation: épingle à col renflé perforé et épée de type Saint-Triphon). Le fond de vase est pratiquement l'unique fragment de céramique conservé livré par une sépulture de cette phase.
- **Ollon Saint-Triphon VD, Tombe Gaudard (BzC2) [2]:** cette inhumation allongée entourée de pierres a été détruite au XIX<sup>e</sup> siècle (datation: poignard de type Veruno et épingle à tête discoïde).
- **Ollon Saint-Triphon VD Le Lessus, Dépôt ou Fonderie (BzD1) [4]**

Bocksberger distingue deux ensembles dont il donne la description et le contenu suivants<sup>17</sup>:

•••••

<sup>16</sup> Venturino Gambari 1995, 212, fig. 191,10,1.

<sup>17</sup> Bocksberger 1964, 88.

1. **Le dépôt: découvert en 1877, au-dessus de la carrière.**

Il lui attribue les objets suivants:

- ML 20207. Galet perforé. Fig. 27,10.
- ML 20208. Hache à ailerons médians naissants. Fig. 27,8.
- ML 20209. Lance de forme cintrée. Douille gravée de dessins pointillés. Fig. 27,3.
- ML 20210 a-d. 4 culots de bronze.

L'ensemble semble cohérent dans la mesure où les numéros de registre se succèdent. Cependant deux choses surprennent: d'une part la présence du galet perforé (fusaïole) et d'autre part la lance qui paraît plus récente que la hache.

2. **La Fonderie. Près du Signal: autre découverte semblable à la précédente.** Schenk n'en a pas eu précisément connaissance. Naef confondait les deux, mais il en signale dans son journal cinq semblables et espère les retrouver; il n'est pas sûr qu'il ait tort. Une vieille étiquette du Collège d'Aigle dit: «En 1887, près du Signal, on a trouvé 4 h. entières et une demi et 15 ou 16 culots, la h. brisée avec 8 ou 9 fragments se trouve au Musée cantonal de Lausanne, M. Croisier en possède une, le Musée archéologique de Genève, une autre, deux culots et une épingle, la troisième a été vendue à un Français.» Nous croyons avoir retrouvé la trace de toutes ces h., sauf celle de M. Croisier, à moins qu'elle ne fasse qu'une avec celle du Collège d'Aigle. Il énumère ensuite les objets suivants:

- ML 8950-8955. Culots.
- ML 33844. Culot.
- ML 8955 bis. Demi-h. à ailerons médians naissants. Fig. 27,9.
- MB 18903. H. assez semblable (ce doit être celle qui a été vendue à un Français) trouvée avec 3 autres et des culots.
- (MG 1779. H. rendue à M. Gosse)
- (MG 1780 et 1781. Culots, introuvables.)
- MG 1782. Epingle à tête tronconique, col renflé, perforé. Fig. 27,4.
- ML 33834. H. à ailerons médians naissants. Retrouvée au Collège d'Aigle. Fig. 27,5.
- ML. H. dessinée par Naef dans son journal de fouilles. Introuvable. Fig. 27,6 d'après dessin de Naef.

Osterwalder publie un seul dépôt, dont elle précise que l'association n'est pas certifiée, en réunissant les objets suivants<sup>18</sup>:

- MCAH Lausanne 20208: Lappenbeil. Tf. 14,9
- MCAH Lausanne 8955: Lappenbeilfragment. Tf. 14,12
- MCAH Lausanne 20209: Lanzenspitze. Tf. 14,13
- MCAH Lausanne 20207: Netzsenker (?). Tf. 14,10
- MCAH Lausanne 20199: Knopfsichel. Tf. 14,11
- MCAH Lausanne 8950-8954, 20210a-d: Neun Gussbrocken.

Elle prétend se référer à Bocksberger, mais elle ne choisit que certains éléments des deux dépôts présentés par Bocksberger, qu'elle mélange en y ajoutant en plus

une faucille, le tout sans la moindre justification documentaire!

Si nous nous référons maintenant au registre d'entrée du Musée de Lausanne, nous pouvons d'emblée éliminer trois objets qui ne font pas partie d'un des dépôts:

- MCAH VD 20209. La pointe de lance à douille gravée a été découverte en 1875 à St.-Triphon, à 0,60m de profondeur dans la terre qui recouvre la carrière de marbre.
- MCAH VD 20207. La fusaïole a été retrouvée en 1881 (associée au nom de Croisier).
- MAH GE B 1782. L'épingle à col renflé et perforé a bien été retrouvée en 1877 à St.-Triphon, mais sans autre précision, et puis elle date du début du Bronze moyen. Elle provient plus vraisemblablement d'une tombe détruite la même année que la découverte du dépôt.

Si nous reprenons les objets restants, les lingots MCAH VD 8950-8955 et la hache 8955 bis portent en regard la date 1877 et le nom de Colombe. Quant à la hache MCAH VD 20208 et les lingots 20210 a-d, ils portent en regard aussi la date 1877, mais le nom de Croisier. Une note de ce dernier est particulièrement intéressante, elle spécifie concernant la hache: *trouvée au Lessus dans la partie sud-est avec 4 autres pièces semblables et un parti (?) de bronze brut de fusion en janvier 1877 (voyez les objets 8950 et 8955 bis et 20210).* Ainsi, d'une part, le dépôt semble donc bien ne réunir que des haches et des lingots, ce que confirme encore l'étiquette du Collège d'Aigle mentionnée par Bocksberger, et d'autre part, il semble n'y avoir eu qu'un seul dépôt, au moins dont les objets aient été récupérés, ce qui explique pourquoi Naef les confondait! La date de 1887 figurant sur l'étiquette d'Aigle pourrait être une simple erreur. En résumé, je propose la reconstitution hypothétique suivante. Il n'y a qu'un seul dépôt dont les objets ont été dispersés. Il semble constitué de quatre haches, une demi-hache et une quinzaine de lingots fragmentés:

- la hache MCAH VD 20208 est celle de Croisier 1877;
- la hache MCAH VD 8955 bis est la demi-hache de Colombe 1877;
- la hache introuvable dont le croquis figure dans le carnet de fouille de Naef n'est autre que la MCAH VD 33834 du Collège d'Aigle, marquée Plan d'Essert, qui a été remise par Bocksberger au Musée de Lausanne en 1962<sup>19</sup>;
- une hache du Musée de Berne BHM BE 18903, découverte au XIX<sup>e</sup> s., provient d'Ollon St-Triphon, sa forme permet de l'apparenter aux autres et on peut raisonnablement envisager qu'elle fasse partie du dépôt;
- une dernière hache a été vendue à un Français et il n'y a pas vraiment de raison de penser que ce soit celle du Musée de Berne! Elle n'est donc pas documentée;
- six lingots sont ceux de Colombe 1877 (MCAH VD 8950-8955), quatre autres, ceux de Croisier 1877 (MCAH VD 20210 a-d). L'attribution de ces objets semble sûre. Des lingots restants pourraient se trouver au MAH GE, mais je n'ai pas fait de recherche dans ce

.....

<sup>19</sup> Le dessin de la hache 33834 se superpose parfaitement au dessin de la *hache introuvable* que Bocksberger a réalisé à partir du croquis de Naef, si Bocksberger ne s'en est pas rendu compte, c'est que son propre dessin de la hache 33834 est insuffisamment précis sur la forme de l'échancrure du talon et des ailerons!



<sup>18</sup> Osterwalder 1971, 79.

sens. Quant au MCAH VD 33844, provenant du Musée d'Aigle, il pourrait faire partie du lot.

Une dernière question est celle de la signification de ce dépôt. En fait, Schenk parle, concernant les trouvailles de Près du Signal, d'une forge dont le foyer était encore entouré de charbons<sup>20</sup>. On pourrait éventuellement envisager un atelier de bronzier plutôt qu'un simple dépôt, sur un site dont on connaît l'abondance des tombes et dont on peut supposer la présence d'habitats de longue durée, mais ce sont des lieux où l'on ne retrouve, en général, que les structures artisanales et des déchets de fonte, pas des bronzes intacts!

### 6.3.27 Lausanne VD La Bourdonnette (BzA2) [234]

Ces trouvailles, en possession du Musée de Lausanne depuis 1870, ne constituent pas un ensemble certifié. Il est abusif de les considérer, à la suite d'Abels (1972), comme un complexe homogène, car les circonstances de la ou des découvertes sont complètement inconnues. Elles couvrent du reste aussi bien le BzA2a que le BzA2b.

### 6.3.28 Broc FR Villa Cailler (BzA2b) [113, 133]

Ces deux sépultures ont été découvertes en 1911, à l'ouest du village, lors de la construction du chemin de fer Bulle-Broc. Elles constituent deux ensembles très importants du point de vue typologique pour la fin du Bronze ancien (fig.12). A la suite de Gallay (1971), j'ai attribué l'épingle à bélière classique à la T.1 [133].

### 6.3.29 Jaberg BE Hinterer Jaberg (BzA2b) [503]

Il s'agit d'une sépulture exhumée en 1942, à côté d'un tumulus hallstattien, et pour laquelle l'auteur de la découverte mentionne également un petit tumulus de terre et de pierres de trois pieds de haut (datation: épingles à bélière, fig.12).

### 6.3.30 Morges VD Les Roseaux (BzA2a?-b) [123]

La station des Roseaux, dans la baie de Morges sur la rive nord du Léman, représente un des sites les plus célèbres du Bronze ancien de Suisse occidentale. Elle a été repérée pour la première fois en 1860, et c'est en se référant à elle que G. de Mortillet, en 1875, qualifie de *Morgien* le premier horizon de son âge du Bronze. En 1948, E. Vogt décrit la hache de type *Roseaux*, sur la base des lames piriformes découvertes sur le site. Puis, en 1966, G. Bailloud attribue à la CR une partie du matériel des Roseaux. En fait, la station n'a jamais fait l'objet d'une fouille extensive, et les artefacts conservés au Musée de Lausanne proviennent de ramassages anciens. Un plan d'extension des pieux conservés (environ 270 m de long sur 12 à 60 m de large), une quinzaine de carottages, ainsi qu'un sondage de 8 m<sup>2</sup>, sont réalisés en 1984 par le Groupe de recherches archéologiques lémaniques (GRAL), dans le cadre d'un programme d'inventaire des sites lémaniques.

L'essentiel du matériel connu est de la céramique et une collection de 18 haches à rebords. Ces dernières, trouvées regroupées, constituaient probablement un dépôt à l'intérieur de l'habitat. Elles sont caractérisées par un tranchant très arrondi. A côté du type *Roseaux* var. *Préverenges*, deux petites pièces entrent dans le type *Onnens*. Bien

•••••

<sup>20</sup> Cité de Kaenel et alii 1984, 85.

connu dans les stations du Bronze ancien, ce type pourrait déborder sur le début du Bronze moyen. La poterie comprend un ensemble de bols et de tasses munies d'une seule anse rubanée, en céramique fine. Carénées presque à mi-hauteur, elles présentent un col haut incurvé, une panse basse hémisphérique et un fond généralement rond, exceptionnellement ombiliqué ou plat. La carène peut porter des mamelons ou de petites languettes. Elle sert de point d'attache à la base des anses et elle constitue un axe de rupture entre un décor supérieur fréquent et un décor inférieur plus rare. L'ornementation combine toujours des motifs géométriques incisés: encoches, triangles hachurés, bandes verticales, lignes parallèles. Ces récipients ont servi à définir les tasses de type *Roseaux*. La céramique grossière regroupe des jarres généralement en forme de tonnelet à fond plat. Elles sont partiellement couvertes de cordons lisses ou impressionnés au doigt, qui forment dans plusieurs cas des réseaux. Des languettes de préhension sont parfois intégrées aux cordons. Cette poterie grossière s'apparente aux jarres de la CR, notamment à celles de Sion-Petit-Chasseur<sup>21</sup>.

La révision des dates dendrochronologiques, qui a pu être réalisée grâce à la courbe construite à partir des bois exhumés des fouilles de Concise-Sous Colachoz, montre que la durée d'occupation de la station est nettement plus longue qu'on ne l'envisageait et qu'elle couvre environ deux siècles (XVIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. av. J.-C.)<sup>22</sup>. Ceci remet en question la valeur « d'ensemble typo-chronologique » du mobilier exhumé des *Roseaux*!

### 6.3.31 Spiez Einigen BE Holleeweg (BzA2b) [475-476]

Ces deux tombes, découvertes lors de travaux de creusement, sont fouillées en 1970 par le Service archéologique du canton de Berne (datation: épingles à bélière et hache de type *Ollon*, fig.12). Dates C14 effectuées récemment.

### 6.3.32 Villars-sous-Mont FR (BzA2b) [130]

Cette sépulture est détruite en 1900, lors de la construction de la voie ferrée Bulle-Montbovon (datation: poignards de type *Broc* et hache de type *Bevaix*, fig.12)

### 6.3.33 Yverdon VD Garage Martin (BzA2b) [306]

L'emplacement du *Garage Martin* fait partie intégrante du site de Clendy, dans la baie d'Yverdon, au sud-ouest du lac de Neuchâtel. Durant l'été 1973, une petite fouille de 24 m<sup>2</sup>, sous la direction de G. Kaenel, met au jour une suite d'occupations du Néolithique à l'âge du Bronze. L'horizon Bronze ancien (couches 2b et 3b) est fortement lessivé par le lac. La découverte de nombreux pieux et bois couchés indique qu'il s'agit d'un habitat qui s'est installé sur les graviers du delta fluvial. Le matériel métallique et céramique est attribuable à la dernière phase du Bronze ancien et se rattache à la CR. Parmi les éléments les plus caractéristiques figurent des tasses de type *Roseaux* et des jarres à fond plat, munies de languettes de préhension et décorées de cordons horizontaux impressionnés au doigt. Trois gobelets à large fond plat et forme générale en tonnelet portent des décors inhabituels: l'un est poinçonné, la matrice ayant une forme de triangle, alors que les deux autres sont ornés de motifs géométriques réalisés à la

•••••

<sup>21</sup> Gallay 1976.

<sup>22</sup> Voir chapitre 8 Chronologie absolue.

cordelette. Ce genre de décor se retrouve dans les groupes du Bronze ancien occidental français, par exemple dans des sites du bassin de la Charente<sup>23</sup>. Le site de Clendy a été le premier habitat littoral de cette période fouillé en Suisse occidentale. Dates dendrochronologiques effectuées récemment.

### 6.3.34 Ollon VD Villy Champlan (BzA2b) [208]

Les trois pièces mentionnées, bien qu'elles aient été publiées séparément, proviennent du même lieu-dit, où elles ont été découvertes en 1913. Les numéros d'inventaire se suivent. Il pourrait s'agir du mobilier d'une ou de deux tombes, car la présence des fragments de spirales serait surprenante dans une tombe masculine, bien qu'elle ne soit pas unique. Une autre tombe d'Ollon, la T.2/1979 de St-Triphon [236], qui serait aussi masculine d'après la détermination anthropologique, a aussi livré deux spirales.

### 6.3.35 Sierre VS Cretta Plana (BzA2b) [282]

Ces objets découverts en 1899 pourraient constituer le mobilier d'une tombe sur la base des numéros d'inventaire du musée. Aucune autre information ne vient confirmer cette hypothèse. La datation repose sur la hache de type Bevaix (fig.12). Son association avec une hache de type Rümbling serait le seul témoignage en Suisse occidentale d'une perdurance du type Rümbling jusqu'à la fin du Bronze ancien (BzA2b).

### 6.3.36 Vollèges VS Plachouet (BzA2b) [260]

Ce mobilier, seul rescapé de la destruction d'une nécropole dans la vallée d'Entremont, sur la route du col du Grand Saint-Bernard, proviendrait d'une sépulture en dalles détruite au XIX<sup>e</sup> s. (datation: épingle à tête en disque).

### 6.3.37 Amsoldingen BE Bürgli (BzA2b) [318-319]

La première tombe est découverte en 1924 près d'un gros bloc de pierre. L'absence d'ossements ou de traces de rubéfaction la fait interpréter comme un dépôt (datation: hache de type Bevaix et poignard de type Broc, fig.12). La hache de type Amsoldingen possède le schéma allongé à rebords parallèles qui annonce déjà le début du Bronze moyen. C'est seulement l'année suivante, lors de la découverte de la seconde inhumation que l'hypothèse d'une tombe est retenue (datation: épingle à bélière).

### 6.3.38 Saint-Martin FR Le Jordil (BzA2b/B1) [118]

Il s'agit d'un ensemble clos très important qui a suscité des attributions chronologiques tantôt Bronze ancien, tantôt Bronze moyen. Il regroupe le mobilier de deux inhumations simultanées, découvertes en 1886. Tous les objets sont des fossiles directeurs de la fin du Bronze ancien: épingle à bélière, haches de type Ollon et à ébauche de talon, et poignards cannelés (fig.12). Un de ces derniers montre cependant une base trapézoïdale sinueuse, critère de définition des poignards du début du Bronze moyen. Les haches peuvent aussi être considérées comme très tardives.

•••••

<sup>23</sup> Gomez 1980, fig. 13 ter. Au départ, C. Strahm a envisagé qu'ils pouvaient être de tradition néolithique, ce qui est impossible, car l'écart de temps serait de plus d'un demi-millénaire!

### 6.3.39 Sigriswil BE Ringoldswil Im Sack (BzA2b/B1) [403]

Comme pour Thun-Renzenbühl, la composition du mobilier est reprise de Strahm (1965-66). Keller (1844, 22) mentionne neuf haches, et non pas douze, ainsi que les deux poignards et les deux pointes de lances. Ce dépôt est découvert en 1840 dans un pré au sud du village, au lieu-dit Sack; c'est le seul de Suisse occidentale qui date de cette époque. Les objets sont déposés au sommet d'un énorme bloc, de la taille d'une petite maison, et enfouis dans la couche de terre qui le recouvre, épaisse d'une soixantaine de centimètres. Des investigations ultérieures permettent de repérer un niveau charbonneux avec de la céramique. La composition de ce dépôt rappelle celle des dépôts contemporains de Bühl (Bavière) et d'Ackenbach (Bade-Wurtemberg) où se retrouvent des influences culturelles croisées<sup>24</sup>. Il réunit en effet des objets du nord des Alpes, du sud des Alpes et d'Europe orientale. Le poignard de type Rhône et les haches de types Les Roseaux, Bevaix et Amsoldingen sont spécifiques de la CR, et peut-être aussi celle de type Kläden-Ringoldswil. La hache de type Langquaid se retrouve particulièrement dans la culture d'Arbon, qui s'étend sur le Plateau de Suisse orientale et en Allemagne du sud. Le poignard à manche mixte de type alpin est connu dans la CR, mais surtout dans celle de Polada. Les haches proches du type Lodigiano et du type Sigriswil sont peut-être importées d'Italie du nord. Leurs formes correspondent à des types connus dans le Polada tardif. Quant aux pointes de lances à douille, elles arrivent d'Europe de l'est, particulièrement celle qui est décorée. Cette dernière trouve de bonnes comparaisons dans la culture d'Otomani. La datation du dépôt est délicate. Même si plusieurs types peuvent être considérés comme des fossiles directeurs de la fin du Bronze ancien, les pointes de lances à douille semblent montrer qu'on se trouve déjà au début du Bronze moyen, alors que les poignards appartiendraient à la phase classique du Bronze ancien (fig.12).

### 6.3.40 Bex VD Aux Ouffes (BzB1) [74]

Il s'agit d'une inhumation découverte en 1862 sur le bord du chemin qui longe la rive gauche de l'Avançon, à 150 m au nord de l'hôtel des Salines. Ce mobilier très important du point de vue typologique est le seul qui permette de dater les gorgerins. Il regroupe d'autre part une épingle à tête en massue perforée et une de type Drône, qui sont donc contemporaines. L'épingle à tête conique et col renflé perforé de schéma typiquement Bronze moyen (MCAH VD 2849) a malheureusement été apportée après-coup. Elle s'intègre toutefois au reste du mobilier, si l'on admet une perdurance de certains types de la fin du Bronze ancien au début du Bronze moyen. Le doute demeure toutefois quant à son association stricte, compte tenu également du fait que des objets de l'âge du Fer sont mentionnés dans le lot. La rareté des ensembles de cette phase très délicate n'autorise pas à écarter cette association qui demeure une référence importante (fig.12).

### 6.3.41 Saillon VS (BzB1) [92]

Cette tombe a été détruite à la fin du XIX<sup>e</sup> s. (datation: épingle de type Drône, fig.12).

### 6.3.42 Saint-Maurice VS Martolet (BzB1) [97]

Cette inhumation entourée de dalles, située contre le rocher derrière l'abbaye de St-Maurice, est exhumée par

•••••

<sup>24</sup> Rittershofer 1984.



Blondel en 1944, lors de la fouille médiévale (datation: épingle à tête en massue, fig.12).

### 6.3.43 Savièse VS Chandolin (BzB1) [100]

Des traces de feu sont mentionnées sur les objets de cette sépulture, détruite au XIX<sup>e</sup> siècle. Aucune autre information permet d'assurer qu'il s'agissait d'une incinération, rite qui apparaît au plus tôt au début du Bronze moyen dans les Alpes<sup>25</sup>. Ce détail ne doit donc pas être écarté, car il renforce l'attribution chronologique au début du Bronze moyen suggérée par les bracelets à côtes allongées, qui sont associés ici à des épingles à tête en massue perforée (fig.12). En 1892, la première mention d'Heierli fait référence au quartier de Chandoline à Sion. En 1897, par contre, la découverte est attribuée au hameau de Chandolin sur la commune de Savièse.

### 6.3.44 Savièse VS Drône (BzB1) [99]

Cette sépulture est détruite en 1892. C'est un des ensembles les plus déterminants de la phase tardive de la CR. L'épingle de type Drône est associée à des bracelets plats à côtes allongées de type Drône qu'il convient d'attribuer déjà au début du Bronze moyen (fig.12).

### 6.3.45 Sion VS Tourbillon Réservoir à eau (BzB1) [106]

Cette sépulture est détruite en 1901 au pied de la colline de Tourbillon, lors du creusement du réservoir à eau (datation: épingle de type Drône, fig.12).

### 6.3.46 Varen (Varone) VS (BzB1) [64]

Ce matériel provient d'une tombe détruite en 1906, sans observation. Il s'agit d'un ensemble clos très important. La hache spatule de type Clucy et l'épée courte témoignent d'une influence danubienne (fig.12).

### 6.3.47 Sion VS Châteauneuf (BzB1) [59]

Il s'agit du seul mobilier associé rescapé de la destruction d'une quarantaine de sépultures en 1893, probablement sur la colline des Maladaires (datation: épée d'affinité danubienne).

### 6.3.48 Bex VD (BzB1) [17]

Cette inhumation, détruite en 1840, fournit un ensemble clos très important (fig.12). L'épingle à tête annulaire et col renflé perforé doit être attribuée au début du Bronze moyen, ainsi que la hache de type Mägerkingen, dont le schéma trahit l'influence des groupes de la culture des Tumulus d'Allemagne du sud et de l'ouest. Le poignard correspond à une évolution des types à manche en bronze sous l'influence roumano-hongroise du style Apa.

### 6.3.49 Auvernier NE Dolmen (BzB1) [181, 168]

En 1876, ce dolmen néolithique est fouillé lors de la construction d'une maison située à environ 50 m du rivage, en face de la station du Bronze final. A l'intérieur, une épingle à tête discoïde et col renflé perforé du BzB1 est découverte. A 2 m à l'est du monument, une inhumation

.....

<sup>25</sup> Par exemple à Surin GR Cresta-Petschna (Lichardus-Itten 1971, 47-48).

tion d'enfant en pleine terre, protégée par une dallette de chant, livre quatre bracelets attribuables au BzB1, une perle en ambre et une « pendeloque » en bronze discoïde avec une protubérance, de forme unique.

### 6.3.50 Morat FR Löwenberg (BzB1, BzC et Bronze récent) [166, 436, 437]

Cette nécropole tumulaire à inhumations et incinérations est la première de Suisse occidentale fouillée de façon moderne. Les travaux se déroulent entre 1984 et 1986 sur le tracé de la RN1. Malheureusement, structures architecturales et mobilier ne sont encore publiés que très succinctement. La nécropole est utilisée du début du Bronze moyen au Hallstatt. Six tumulus à inhumation centrale, dans une fosse avec entourage de pierres, et des inhumations et incinérations secondaires, avec aires de crémation, sont observés. Ils sont repris ci-dessous (tab. 25). Plusieurs dates C14 s'échelonnent entre 1800 et 1000 av. J.-C.

La sépulture 11.4 [436] a livré un mobilier féminin caractéristique du BzB1, avec une épingle à tête en lyre, cassée, mais bien reconnaissable, une seconde tige d'épingle de type inconnu et deux bracelets plats à côtes allongées (fig.12).

### 6.3.51 Douvaine 74 (BzB) [523]

La composition de ce dépôt, exhumé en 1838, diffère suivant les auteurs. Oberkampf le présente de façon détaillée (1984 et 1997). Elle mentionne une pièce disparue, citée par Revon comme hallebarde. Il s'agit en fait probablement d'un fragment de lame d'épée ou de poignard, car une hallebarde serait très anachronique au début du Bronze moyen. Rychner et Kläntzchi (1989) rajoutent deux faucilles supplémentaires, retenues ni par Oberkampf (1984), ni par Primas (1986).

L'épingle à tête globuleuse perforée en oblique correspond à une forme tardive, qui peut être datée du début du Bronze moyen, comme celle du dépôt de Bühl (Bavière)<sup>26</sup>. Une des haches appartient au type Crailsheim, daté par Abels (1972) de l'horizon de Lochham. La seconde pourrait être intégrée au type Bingen-Brakwede de Kibbert (1984) et datée du même horizon. Les petites faucilles à bouton de type Beinlgries et Friedberg pourraient aussi apparaître à la même phase d'après Primas (1986), mais leur datation n'est pas précise. Le fragment disparu de lame d'épée ou de poignard est caractérisé par une forte nervure médiane qui ne semble pas connue au tout début du Bronze moyen. C'est le seul élément qui justifierait une attribution chronologique un peu plus tardive, au milieu du Bronze moyen.

### 6.3.52 Gals BE Jolimont (BzB2/C1 et BzC2) [359 et 360]

Exploitée entre 1847 et 1848, c'est la première nécropole tumulaire repérée en Suisse occidentale. Pour reconstituer le mobilier des sépultures, je me suis fondée sur les recherches documentaires menées par C. Dunning<sup>27</sup>.

Le mobilier de la tombe 3 [359] comprend une hache de type Nehren, forme datée par Abels (1972) de la phase moyenne du Bronze moyen, ainsi que deux poignards à base large munie de quatre rivets, déjà connus au BzB1, et deux épingles. La première, dont il subsiste

.....

<sup>26</sup> Rittershofer 1984.

<sup>27</sup> Ces recherches ont été réalisées dans le cadre d'une thèse sur l'âge du Fer. Je tiens à remercier vivement C. Dunning de me les avoir gracieusement mises à disposition.

deux fragments, appartient au type à partie proximale richement décorée. Le col est renflé, mais non perforé. Il ne s'agit donc plus d'un modèle du début du Bronze moyen et son attribution au BzB2/C1 est confortée par la présence de la hache et celle des poignards, qui ne trouveraient pas leur place à la fin du Bronze moyen. La seconde épingle est atypique, mais elle est courte, avec un col non perforé.

La tombe 4 [360] appartient à la fin du Bronze moyen (datation: épingle à tête discoïde). L'épée associée, à base cassée, montre un renflement médian sur la lame, caractère tardif dans le Bronze moyen. Ce mobilier daterait donc au plus tôt du BzB2/C1, mais plus probablement du BzC2.

### 6.3.53 Cressier NE La Baraque (BzB2/C1) [29]

Cette inhumation allongée est fouillée en 1936 par Perret et Vouga. Elle occupe le centre d'un tumulus réutilisé au Hallstatt. Ce tertre est situé dans la forêt de l'Eter, le long de la route menant de Saint-Blaise à Lignières. Le défunt, un homme au frontal partiellement trépané(?), repose allongé sur un dallage et est entouré de blocs. Le mobilier constitue un des rares ensembles clos de la phase moyenne du Bronze moyen de Suisse occidentale. L'attribution chronologique repose sur l'épingle à partie proximale côtelée, relativement gracile, et qui évoque les épingles à tête en fuseau. La hache de type Cressier est une forme classique de tout le Bronze moyen, mais le développement des rebords de cette pièce suggère une datation avancée. Le poignard possède déjà le schéma à base étroite et deux rivets de la fin du Bronze moyen.

### 6.3.54 Veytaux VD Chillon (BzB2/C1) [65]

L'association de ces objets, qui proviennent de sépultures à inhumation détruites au XIX<sup>e</sup> siècle, n'est pas certaine. Toutefois le poignard et la hache ont des numéros d'inventaire suivis et sont typologiquement contemporains (datation: hache de type Nehren et poignard allongé, déjà à base étroite, mais encore muni de quatre rivets). Le dernier objet – un anneau en os ou une fusaiole – est atypique.

### 6.3.55 Neuenegg BE Im Forst (BzB2/C1, et BzB2/C1 ou BzC2) [355, 361]

Cette nécropole fouillée en 1905 comprend six tumuli, dont deux ont livré du mobilier attribuable à l'âge du Bronze. L'inhumation du tumulus 1 [355] date de la phase moyenne du Bronze moyen (datation: épingle à partie proximale richement décorée, col perforé, et poignard à deux rivets). La sépulture du tumulus 2 [361] est une incinération de la seconde partie du Bronze moyen (datation: épingle courte à tête discoïde à pointe et col renflé côtelé). Ce type n'est jamais associé à d'autres objets et sa datation ne peut être précise.

### 6.3.56 Grenchen SO Hinzihöfli (BzB2/C1 et/ou BzC2) [424]

Ces objets, découverts en 1865, à moins de 5 m d'une source d'eau, sont associés à des tessons de poterie, qui pourraient suggérer un dépôt en vase, et à des pierres rubéfiées, témoins possibles d'un rituel. Le mobilier comprend un tronçon disparu de lame d'épée de section rhomboïdale, cinq haches et un fragment de hache de type Grenchen, et quatre petites faucilles à bouton de type Grenchen.

### 6.3.57 Gruyères FR Bord de la Sarine (BzC) [221]

Ces deux faucilles, recouvertes par de gros blocs de pierres, sont exhumées en 1932 lors de travaux de construction sur le bord de la Sarine. Tout près, à 500 m en aval du Pont-qui-branle, au pied de l'éperon rocheux de la dent de Broc, des tombes ont été détruites antérieurement. Ces deux pièces, de type Haitzen B et Friedberg A, pourraient constituer un dépôt. Leur attribution chronologique ne peut être précise, car ces formes sont diffusées longtemps, toutefois le type Haitzen ne semble pas apparaître avant le milieu du Bronze moyen.

### 6.3.58 Vouvry VS Dans les vignes (BzC) [69]

Ce dépôt est découvert en 1904 en amont du village. Aucun des objets ne permet une attribution chronologique précise. Les petites faucilles à bouton de type Vouvry apparaîtraient seulement à partir du milieu du Bronze moyen. Quant à la hache de type Cressier, elle possède déjà des rebords relativement développés, signe d'une datation tardive.

### 6.3.59 Annemasse 74 Près d'Annemasse (BzC2) [518]

Ces objets, déposés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle au MAH GE, possèdent tous le même numéro d'identification. Aucun renseignement ne précise toutefois les conditions de découverte. La présence de plusieurs pièces cassées semble confirmer l'hypothèse du dépôt (datation: épingle à tête discoïde).

### 6.3.60 Coffrane NE Les Favargettes (BzC2) [23]

Cette inhumation, découverte en 1868, occupe un tumulus réutilisé au Hallstatt. L'épingle côtelée de type Favargettes, qui constitue une variante du type Oberalpen, est un bon fossile directeur de la fin du Bronze moyen de Suisse occidentale.

### 6.3.61 Genève GE Tour de l'Île (BzC2) [36]

Ces objets sont découverts en 1898 par les Services industriels genevois, au pied des fondations de la Tour de l'Île. Aucune précision de découverte n'est disponible. Cependant, la présence de plusieurs pièces cassées accrédite plutôt l'hypothèse du dépôt. Schauer (1971), Reim (1974), Beck (1980) et Mottier (1990) en ont chacun publié quelques éléments, sans faire référence à la totalité des pièces, qui sont chronologiquement homogènes (datation: épée de type Oggiono-Meienried, épingles de type Hague-nau et à tête évasée avec col renflé décoré).

### 6.3.62 Villars-le-Comte VD Le Marais (BzC2) [66]

Ce dépôt est exhumé en 1943 entre Villars-le-Comte et Neyruz, lors des labours d'un champ pris sur un marais assaini. Des pièces de bois enfouies dans la tourbe sont également mentionnées. Elles ne semblent pas en rapport direct avec les objets. Il s'agit d'un ensemble important pour la typo-chronologie (datation: poignards de schéma fin Bronze moyen avec deux rivets, hache à rebords relativement développés au milieu, qui préfigureraient des ailerons naissants, ainsi que trois pointes de lances en oriflamme). Ce mobilier démontre que les petites faucilles sont encore en usage à la fin du Bronze moyen.



### 6.3.63 Meikirch BE (BzC2) [351]

C'est dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que ce dépôt est découvert. La datation tient compte de la présence conjointe de la hache à talon de type normand, qui date de la fin du Bronze moyen ou du Bronze récent, et de la petite faucille à bouton, qui est diffusée au Bronze moyen.

### 6.3.64 Cugy VD Sur le Château (BzC2?) [119]

Deux haches sont exhumées en 1925 à environ 300 m de la colline qui porte le château de Cugy. Aucune information n'indique si elles sont découvertes ensemble ou non et dans quelles circonstances<sup>28</sup>. Abels (1972) fait de ces deux pièces un dépôt. Il fonde ainsi la datation de sa variante G du type Cressier sur leur association présumée, attribuant la hache à ailerons médians au BzD. Aucun autre indice ne vient confirmer la perdurance du type Cressier au Bronze récent. Il semblerait plus cohérent d'admettre une datation BzC2 pour la hache à ailerons médians ou d'abandonner l'hypothèse du dépôt<sup>29</sup>.

### 6.3.65 Contthey VS (BzD) [26]

D'après Bocksberger, ces quelques pièces acquises en 1903 pourraient constituer un ensemble. L'attribution chronologique semble grossièrement homogène.

### 6.3.66 Bern BE Kirchenfeld (BzD1 et BzD/HaA1) [325, 531]

Le BHM BE acquiert en 1889 le mobilier d'un ensemble [325] découvert sur la colline du Kirchenfeld, probablement une tombe féminine (datation: épingle à collerettes de type Arinthod-Vogna). Un second ensemble [531] est détruit en 1892 sur le versant ouest de la colline. Parmi les fragments d'objets en bronze récoltés figurent des éléments de char, attribués par les spécialistes au début de la période des Champs d'Urnes.

### 6.3.67 Echandens VD La Tornallaz (BzD1) [11, 297]

Ce site sur terrasse, repéré par photographie aérienne grâce à un grand fossé médiéval, est fouillé entre 1987 et 1988, avant la construction de quatre bâtiments industriels. La surface observée, environ 900 m<sup>2</sup>, livre des vestiges du Bronze récent, du Bronze final et du Moyen Age. L'habitat ouvert [11] du Bronze récent révèle essentiellement des structures en creux – fosses, trous de poteaux et amas de pierres – concentrées au sud d'un empierrement. Ce dernier est orienté nord-sud, selon la pente naturelle du terrain. Il mesure 1,50 à 2,50 m de large, et est fouillé sur 23 m de longueur. Il est interprété comme la limite de l'habitat. Les structures observées ne permettent pas de restituer des plans de bâtiments. Contemporaine de ce niveau, une incinération sans aménagement [297] est découverte à une quinzaine de mètres à l'extérieur de la zone habitée. Le mobilier de cette dernière comprend deux épingles à tête de pavot. La céramique de l'habitat est aussi caractéristique du Bronze récent avec, notamment, des anses en X, des cannelures horizontales,

•••••

<sup>28</sup> Elles possèdent cependant la même patine (communication orale de V. Rychner).

<sup>29</sup> Les haches à ailerons médians légers apparaissent déjà au BzC en Allemagne du sud (voir Pirling et alii 1980, etc.), mais aucun autre indice allant dans ce sens n'est disponible en Suisse occidentale.

des décors imprimés et incisés couvrants, des lèvres épaissies, des récipients à col lisse et panse crépie, sous un cordon horizontal impressionné au niveau de l'épaule.

### 6.3.68 Freimettigen BE Im Schleif (BzD1) [335]

Ces trois bracelets sont les seuls rescapés d'une trentaine d'anneaux fortement côtelés et d'une épingle exhumés en 1913, dans la terre noire moderne, lors du labourage d'un champ.

### 6.3.69 Köniz BE Wabern (BzD1) [347]

C'est en 1916, près de l'établissement Bächtelen, que sont découverts, sous une pierre, ces 137 bracelets encastres les uns dans les autres. L'attribution chronologique de ce dépôt n'est pas simple, car les bracelets ne sont pas de bons marqueurs chronologiques. Je me suis finalement rallié à l'analyse de K. Paszthory (1985).

### 6.3.70 Moosedorf BE Grauholz (BzD1) [353]

Cette découverte est faite en 1902, lors de travaux de construction. Des traces de feu sont mentionnées et il s'agit peut-être d'une incinération (datation: épingles à collerettes).

### 6.3.71 Ried FR Guggemaerli (BzD1) [279]

Ce mobilier provient d'une ou plusieurs incinérations détruites par l'implantation d'un tumulus hallstattien, fouillé en 1973 sur le tracé de la RN12 (datation: épingle à tête de pavot et bracelet de type Binzen). La céramique est ornée de cannelures et porte une anse en X.

### 6.3.72 Saint-Sulpice VD (BzD1) [1]

Cette incinération est découverte en 1929 (datation: couteau à languette et épée de type Rixheim). Deux éléments de harnachement de cheval appartiendraient à un autre ensemble, que Drack interprète comme une tombe à char<sup>30</sup>. L'épingle – non pas à tête de pavot, mais à tête vasi-forme – et les vases en céramique mentionnés par Schauer proviennent en fait d'une incinération du Bronze final.

### 6.3.73 Spiez BE Obergut (BzD1) [378]

Ce dépôt, découvert en 1865, est enfoui au pied d'un bloc erratique, en présence de charbons de bois et de cendres, témoins probables d'un rituel. Il se compose d'une longue épingle à tige recourbée, dans laquelle sont enfilés cinq bracelets et deux annelets (datation: épingle).

### 6.3.74 Vuadens FR Le Briez (BzD1 et BzD) [300, 469, 468]

Cette nécropole est mise au jour en 1973 lors de la fouille d'un hypocauste romain, sur le tracé de la RN12. Trois incinérations sont repérées. La plus importante est la première [300], tant par son aménagement – une grande fosse rectangulaire recouverte d'un empierrement de 2,60 x 0,90 m –, que par le mobilier associé – une quinzaine de vases, un crochet de ceinture avec son anneau de fermeture et un couteau à languette. Les ossements calcinés sont déposés à l'ouest de la fosse et recouverts d'une écuelle retournée, le dépôt de céramique occupant le reste de l'espace (datation: couteau, crochet de ceinture et céramique).

•••••

<sup>30</sup> Drack 1960-61, 74-77.

La deuxième tombe [469], à environ 1 m au nord de la première, est en partie détruite par les fondations d'un mur romain. Également recouverte de grandes pierres, elle ne livre que les fragments de quatre vases. La troisième sépulture [468], à 0,50 m au sud-ouest de la première, est déposée dans une simple fosse et est accompagnée d'un fragment de gobelet à profil en S.

### 6.3.75 Genève GE Maison Butin En l'Île (BzD2) [150]

C'est en 1893, lors de la destruction de la maison d'A. Joly, érigée en 1697 en face de la Tour de l'Île, que ce mobilier est mis au jour. La présence de nombreux objets fragmentés suggère qu'il s'agit d'un dépôt (datation: épée à soie quadrangulaire et bracelets de type Publy). Seule une hache à rebords de type Roseaux est anachronique dans ce lot.

### 6.3.76 Marsens FR En Barras (BzD2) [272]

Cette incinération est découverte sous les vestiges d'un bâtiment romain, fouillé en 1981 par le Service archéologique du canton de Fribourg. La grande urne est entourée par les restes de l'incinération. Il est fait mention d'une mince feuille d'or dans le mobilier. Le reste de la nécropole est détruit par les constructions romaines et seuls quelques objets sont exhumés. Un fragment d'épingle, appartenant vraisemblablement au type Binningen, et deux couteaux à languette permettent de dater cet ensemble.

### 6.3.77 Genève GE Fonderie du Rhône (BzD2) [310]

En 1884, des ouvriers du Département des travaux publics découvrent, lors d'excavations dans le lit du Rhône, des objets de bronze, pour la plupart fragmentés, qui appartiennent vraisemblablement à un dépôt (datation: épées de type Arco et hache de type Tarmassia témoignant d'influences de l'Italie du nord, et fragment d'épée de type Rosnoën provenant de la zone atlantique). Un fragment de moule, trouvé 2 m plus loin, daterait du Moyen Âge.

### 6.3.78 Genève GE Village suisse (BzD2) [248]

Ce matériel est retiré d'une fosse de la gravière située à l'emplacement du Village suisse, en face des Vernets, en 1910, par des ouvriers des Travaux publics. Cette zone est en bordure de l'Arve. Il s'agit vraisemblablement d'un dépôt (datation: épingles de type Binningen et épée de type Rixheim).

### 6.3.79 Muri BE Gümligen Lindenhof (BzD2/HaA1) [356]

Ces objets découverts en 1902 pourraient constituer le mobilier d'une tombe. Leurs numéros d'inventaire sont consécutifs (datation: bracelets de type Wallertheim).

### 6.3.80 Sutz-Lattrigen BE (BzD2/HaA1) [382]

Vers 1903, on découvre dans une gravière, une épée, et plus loin des bracelets et un pendentif. Aucun ossement

n'est observé. Ce matériel suggère la présence d'une tombe masculine, accompagnée d'une épée, et d'au moins une tombe féminine, associée à des bracelets. L'ensemble du matériel semble contemporain (datation: épée de type Reutlingen et bracelets de type Wallertheim).

### 6.3.81 Visp (Viège) VS Grotte In Albion (BzD2/HaA1) [144, 470]

Cette grotte est située dans une zone d'accès difficile et a probablement servi de refuge et de lieu de culte. La salle supérieure [470], fouillée en 1985 par le groupe PAVAC, révèle une mince couche charbonneuse avec des graines de céréales carbonisées, ainsi que de la céramique, caractéristique du BzD2/HaA1 de la zone nord-alpine, avec des influences de l'Allemagne du sud. Dans la salle inférieure [144], des enfants récoltent en 1967, une série de vases en céramique qui sont disposés à l'air libre sur une banquette rocheuse. Cette poterie montre des affinités extrêmement nettes avec l'Italie du nord.

### 6.3.82 Sion VS Rue de Lausanne (BzD2/HaA1) [449]

Ces objets, qui appartiennent à un collectionneur privé, pourraient provenir d'une des nombreuses sépultures fouillées à la rue de Lausanne au siècle dernier. Leur association reste toutefois hypothétique (datation: épingle de type Binningen).

### 6.3.83 Grenchen SO Breitenfeld (BzD2/HaA1) [512]

Cette inhumation entourée de dalles est découverte lors de la correction du lit d'un ruisseau. Elle livre un mobilier typique d'une sépulture féminine, avec deux épingles de type Binningen à deux côtes et des bracelets torsadés.

### 6.3.84 Belp BE Hohliebe (BzD2/HaA1 et HaA1) [323-324]

La première incinération [323] est découverte en 1898. Le matériel est associé à des ossements brûlés et aux tessons grossiers de l'urne cinéraire (datation: couteau à soie).

En 1928, Zimmermann achète des objets [324] à un aubergiste. Aucune urne ne semble avoir été repérée, mais l'hypothèse du mobilier d'une sépulture est retenue. Ce mobilier est presque identique à celui de l'incinération précédente. Il s'agit d'épingles de type Binningen, mais à deux côtes, et de bracelets. Il n'est pas possible ici de restreindre l'attribution chronologique à une phase unique.

### 6.3.85 Cortaillod NE Aux Murgiers (HaA1) [478]

En 1993, le Service archéologique du canton de Neuchâtel fouille, sur le plateau de Bevaix qui surplombe le lac, deux fosses contiguës, respectivement de 0,80 x 0,70 m et de 0,55 x 0,50 m. Elles sont entourées de pierres de chant et recouvertes de blocs horizontaux non jointifs. A environ 1,50 m, une bordure de pierres évoque un éventuel tumulus. Les fosses contiennent des os incinérés et de la céramique, caractéristique du HaA1.

